

JIHOČESKÁ UNIVERZITA V ČESKÝCH BUDĚJOVICÍCH

PEDAGOGICKÁ FAKULTA

KATEDRA ROMANISTIKY

**Le répertoire français sur la scène du Théâtre de
Bohême du Sud (1945 – 2003)**

DIPLOMOVÁ PRÁCE

Autor : Kateřina Doskočilová

Vedoucí DP : doc. PhDr. Jitka Radimská, Dr.

České Budějovice 2007

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci zpracovala sama pouze za použití zdrojů uvedených v bibliografii.

Prohlašuji, že v souladu s § 47b zákona č. 111/1998 Sb. v platném znění souhlasím se zveřejněním své diplomové práce, a to v nezkrácené podobě fakultou elektronickou cestou ve veřejně přístupné části databáze STAG provozované Jihočeskou univerzitou v Českých Budějovicích na jejích internetových stránkách.

V Českých Budějovicích dne 26.4.2007

.....
Kateřina Doskočilová

Poděkování :

Děkuji doc. PhDr. Jitce Radimské, Dr. za odborné vedení při zpracovávání diplomové práce a Mgr. Kateřině Zahradníkové z archivu Jihočeského divadla za umožnění vstupu a studia v archivu Jihočeského divadla.

ANOTACE

Kateřina Doskočilová

2007

Le répertoire franais sur la scne du Thatre de Bohme du Sud (1945 – 2003)

Diplomov práce

Jihoesk univerzita v eskch Budějovicích

Pedagogická fakulta

Katedra romanistiky

V úvodu práce se diplomandka strun zabývá historií Jihočeského divadla. Hlavním tématem práce je francouzsk repertoár divadla v letech 1945 – 2003. Práce je zaměřena zejména na zhodnocení repertoáru co se týče složen žánrového (komedie, drama, tragedie), poměru her francouzských, eskch a her ostatních národních literatur a v neposlední řadě se diplomandka zabývala ohlasy kritiků na uvdn francouzské hry. Souast práce je i seznam premir Jihoeskho divadla v letech 1945 – 2003 a seznam premir her francouzskch autor.

Klov slova: Divadlo

Drama

Historie

Komedie

Repertor

Vedoucí diplomov práce: doc. PhDr. Jitka Radimsk, Dr.

Le répertoire français sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud (1945 – 2003)

Le résumé :

Le répertoire français sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud à České Budějovice et les références sur ce répertoire dans le presse quotidien de l'époque. La classification de ce répertoire d'après le genre et la comparaison du répertoire français avec le répertoire tchèque et les répertoires des autres littératures nationales. Le travail contient la liste des premières dans le Théâtre de Bohême du Sud à České Budějovice.

Les mots clés :

- le théâtre
- le drame
- la comédie
- les auteurs
- histoire
- le presse quotidien

TABLE DES MATIÈRES :

I.	Avis au lecteur	7
	I. 1. Le sujet du travail	7
	I. 2. Les méthodes du travail	8
II.	L’histoire du Théâtre de Bohême du Sud	9
III.	Le répertoire du Théâtre de Bohême du Sud	17
	III. 1. Le répertoire français	19
	III. 1. A. La liste des pièces françaises d’après la date de la première	22
	III. 1. B. La classification des pièces françaises d’après le genre	24
IV.	Les références dans la presse	26
	IV. 1. Denis Diderot – <i>La Religieuse</i>	26
	IV. 2. Molière – <i>L’Avare</i>	28
	IV. 3. Molière – <i>Le Tartuffe</i>	29
	IV. 4. Molière – <i>Dom Juan</i>	32
	IV. 5. Edmond Rostand – <i>Cyrano de Bergerac</i>	33
	IV. 6. Paul Claudel – <i>L’Annonce faite à Marie</i>	34
V.	Les pièces choisies – les résumés	36
	V. 1. Denis Diderot – <i>La Religieuse</i>	36
	V. 2. Molière – <i>L’Avare</i>	37
	V. 3. Molière – <i>Le Tartuffe</i>	40
	V. 4. Molière – <i>Dom Juan</i>	43
	V. 5. Edmond Rostand – <i>Cyrano de Bergerac</i>	46
	V. 6. Paul Claudel – <i>L’Annonce faite à Marie</i>	49
VI.	La conclusion	50
VII.	La liste des premières dans le Théâtre de Bohême du Sud dans les années 1945 – 2003	52
VIII.	Les références bibliographiques	78

I. AVIS AU LECTEUR

I. 1. LE SUJET DE TRAVAIL

Tout d'abord, il faut que je définisse l'objet de mon travail. Mon devoir était de traiter le répertoire du Théâtre de Bohême du Sud. Concrètement c'était le répertoire français qui m'intéressait. J'ai concentré mon attention sur les pièces de théâtre – j'ai donc laissé les opérettes, le ballet et l'opéra de côté.

Mon but était avant tout de faire la caractéristique de ce répertoire et son appréciation des plusieurs points de vue (la dramaturgie, les références auprès du public etc.). J'ai aussi comparé le répertoire français avec d'autres répertoires nationaux et avec le répertoire tchèque.

Avant de commencer travailler, je croyais que mon devoir ne sera pas trop difficile. J'ai voulu faire l'image du répertoire du Théâtre de Bohême du Sud. Le but de mon travail était simple – faire la liste des pièces françaises qu'on a présentées sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud et de traiter ce répertoire quant aux références chez le public et chez des critiques et aussi de le traiter quant aux tendances.

Mais ma première visite dans les archives du Théâtre de Bohême du Sud m'a montré des dommages causés par les inondations en août 2002. Les archives étaient presque détruits pendant les inondations. Pour faire la liste des pièces françaises complète, j'ai dû passer quelques dizaines des heures dans les archives et compléter les informations des fragments des matériaux archives.

Heureusement, les listes des premières pour la plupart des saisons ont sauvées. J'avais à la disposition des listes des premières des saisons 1945/1946 - 1976/1977 et 1989/1990 - 2002/2003. Je devais chercher les informations sur les premières pendant les saisons qui manquaient dans les matériaux archives, comme par exemple des journaux, des magazines et les revues de l'époque (avant tout la revue « Divadlo », « Zápisků » etc.). Sauf les revues, j'ai consulté aussi des programmes, des tracts etc..

Quand j'avais la liste des premières des pièces françaises des années 1945 – 2003 complète, je pouvais passer à la seconde partie de mon travail, c'est à dire à consulter des dictionnaires et des monographies pour compléter des informations sur les auteurs et des pièces.

Les réactions du public et de la critique m'ont montré avant tout les articles des journaux de l'époque.

I. 2. LES MÉTHODES DE TRAVAIL

J'ai travaillé avec les matériaux qui m'ont prêté les représentants du Théâtre de Bohême du Sud. C'est concrètement Madame Zahradnikova qui m'a rendu possible l'accès aux archives du Théâtre. C'est aussi elle qui m'a prêté les listes des premières des saisons 1945/1946 - 2002/2003.

Sauf les matériaux des archives théâtrales, j'ai travaillé aussi avec la presse quotidienne de l'époque et avec les publications autorisées. Il ne faut pas oublier aussi l'internet comme la source des informations.

J'ai présenté toutes les sources de mon travail dans la bibliographie.

À cause des dommages dans les archives du Théâtre de Bohême du Sud, la plupart des matériaux dont j'avais besoin était détruite. De cette raison, j'ai travaillé avant tout avec les sources secondaires. Il y a encore quelques données qui manquent. Ce sont par exemple les noms des metteurs en scène qui je n'arrivais pas à découvrir.

II. L'HISTOIRE DU THÉÂTRE DE BOHÊME DU SUD

On peut trouver les premières informations des anciennes immeubles sur le lieu où se trouve aujourd'hui le Théâtre de Bohême du Sud dans les inscriptions dans le Livre des droits municipales des années 1396 – 1416¹. Tous ces bâtiments étaient situés dans le médiéval premier quartier municipal, tout près de la porte qui portait les noms Stradovnická, Rožnovská, Krumlovská et Linecká.

Les incendies de la ville de České Budějovice dans les années 1628 et 1641 abîmèrent aussi les bâtiments de ce quartier. La ville de České Budějovice acheta de Jean Burggrof la partie de sa maison détruite par l'incendie pour les besoins de la brasserie municipale. On bâtit sur l'endroit ravagé par l'incendie un hangar pour y mettre les chars.

En 1763, le principal Leopold von Berchtold ordonna d'adapter le hangar à un théâtre simple, dans lequel la compagnie du comédien Einzinger joua déjà en 1764. Les activités des compagnies théâtrales ambulantes dans cet hangar adapté étaient assez nombreuses².

Pendant les guerres napoléoniennes, après la bataille d'Austerlitz, cette immeuble servait à un hôpital militaire.

Les compagnies théâtrales retournèrent dans ce bâtiment en 1812. Mais il faudrait faire des arrangements, parce que les plafonds étaient pourris et tout l'immeuble était trop petit. On ne s'approcha aux arrangements qu'en 1816. L'adaptation dura 10 mois et l'inauguration se déroula le 26 décembre 1819³.

C'étaient les compagnies allemandes qui paraissaient dans ce théâtre nouveau et on jouait avant tout les pièces des auteurs connus. Le premier spectacle tchèque se

¹ „O původní zástavbě na místě a v okolí českobudějovického divadla pojednává jeden z nejstarších pramenů kniha městských dávek, tzv. lozunků (1396 – 1416)“ Kazilová, Z. a kol. : *Jihočeské divadlo*, p. 7

² Kazilová, Z. a kol. : *Jihočeské divadlo*, p. 7

³ Kazilová, Z. a kol. : *Jihočeské divadlo*, p. 10

dérouta à České Budějovice en 1834. Le 22 avril 1856, Josef Kajetán Tyl joua ici son dernier rôle. Il était déjà très malade et le 11 juillet 1856, il décéda.

L'idée de fonder la compagnie du Théâtre de Bohême du Sud qui pouvait paraître à České Budějovice et aussi dans les autres villes de Bohême du Sud prit naissance déjà au début du 20e siècle. La Coopérative du Théâtre national de Bohême du Sud fut formée le 15 janvier 1919⁴. Mais les débuts n'étaient pas gais⁵. On avait des problèmes économiques. Les problèmes accumulaient en 1925 par la grève des acteurs et des musiciens. Cette grève était suivie par l'échange des chefs de l'opéra, de l'opérette et de la troupe.

C'étaient les opérettes qui faisaient la plupart du répertoire et les pièces de théâtre avaient seulement un rôle peu important. La saison 1928 – 1929 fut la dernière avec tous les trois ensembles. Au début de l'année 1929, l'opéra reçut le congé et l'ensemble du Théâtre de Bohême du Sud était dissu.

Mais le fragment de la troupe de théâtre jouait aussi pendant la saison 1929 – 1930. Le niveau des pièces était assez haut⁶. On jouait des pièces tchèques aussi que celles des auteurs étrangers (par exemple une soirée de Molière).

⁴ Cířka, S. a kol. : *Jihočeská vlastivěda – řada A, Literatura – divadlo*, p. 129

⁵ „Uspokojení ze vzniku Jihočeského národního divadla trvalo vlastně jen několik měsíců. Hned první sezóna, tak slavně započatá, přinesla potíže a předznamenala jimi všechna další léta boje o existenci divadla v jižních Čechách. Činohra nastupovala s vysokým uměleckým programem, v repertoáru byli zastoupeni nejslavnější dramatikové klasického odkazu světového i našeho, stejně jako významní autoři současní. (Pro sedmiměsíční sezónu bylo ohlášeno 56 titulů!) Plánoval se výchova režisérů, herců, diváků. Ale od počátku narazilo divadlo na nepředvídané hospodářské potíže a nedostačující návštěvnost nedokázala krýt ani režii provozu.“ Cířka, S. a kol.: *Jihočeská vlastivěda – řada A, Literatura – divadlo*, p. 130

⁶ „V zoufalé snaze trosečníků uživit se a jako důkaz životaschopnosti divadla zůstalo přeci jen i v sezóně 1929 – 1930 torzo činoherního souboru a hrálo dokonce na slušné úrovni. Vynikajícím představením bylo například Shakespearův Večer tříkrálový, ale i Ibsenovy *Opory společnosti* a *Krylovova Divoška*...“ Kazilová, Z. a kol. : *Jihočeské divadlo*, p. 20

Pour une saison, l'immeuble donnait l'hospitalité à la troupe théâtrale d'Olomouc. Un an après, on renouvela le Théâtre de Bohême du Sud. À cause des raisons économiques, la troupe théâtrale jouait avant tout les comédies attirantes pour le public. Le théâtre avait toujours des problèmes avec le degré de fréquentation des spectateurs. Pour améliorer des revenus, on attirait les spectateurs à prendre un abonnement. Mais la crise économique se manifestait dans la vie quotidienne et pour l'art, il n'y restait pas beaucoup de moyens. Les problèmes économiques accompagnaient le théâtre dans toute la période de ses débuts.

Pour la saison 1936 – 1937, on demanda Josef Stejskal (1897 – 1942, né à Ledenice) à devenir le chef artistique de la troupe. Il voudrait attirer les nouveaux spectateurs à venir au théâtre. Le travail de M. Stejskal était plein de la résolution et sa volonté était le modèle pour les autres membres de la troupe.

Sur le répertoire, il y avait moins de pièces que pendant les saisons précédentes. M. Stejskal voudrait avant tout respecter le plan dramaturgique. Le degré de fréquentation de la pièce de théâtre augmentait. Avec le danger du nazisme et avec l'oppression du peuple tchèque du côté allemand, le peuple cherchait de plus en plus le renforcement dans l'art.

En automne 1938, il augmentait l'oppression politique. L'ouverture de la saison passa à Most comme d'habitude, même si la directrice Monika Jeřábková était avertie par les autorités allemandes de ne pas paraître. Après le 12 octobre 1938, ils arrivent les trois semaines pendant lesquelles l'ensemble du théâtre avait interdit de paraître à České Budějovice.

Le début nouveau fut très difficile. Le 13 septembre 1938, la salle à moitié vide regarda « *Maryša* » de frères Mrštík. M. Stejskal transforma le plan dramaturgique, sur lequel on pouvait maintenant trouver tout d'abord les pièces actuelles. C'étaient les pièces tchèques pour le plupart.

Le 5. janvier 1939, M. Stejskal quitta le théâtre après l'accomodement avec ses collègues – son travail de patriote était dangereux non seulement pour lui, mais aussi

pour tout le théâtre⁷. Mais pour la saison prochaine, il exauça les désirs des représentants du Théâtre de Bohême du Sud et il devint le responsable du répertoire du théâtre de nouveau. En automne 1940, l'immeuble du théâtre était occupée par les Allemands.

On utilisa alors l'immeuble de « BESEDA » et plus tard « NA RYCHTĚ » comme les espaces provisoires. Sauf ces espaces, l'ensemble du Théâtre de Bohême du Sud jouât comme invité aussi dans les villes de Bohême du Sud comme par exemple Tábor, Písek, Třeboň et autres. La saison 1940 – 1941 était malgré les difficultés couronnée de succès. Elle dura 10 mois et on réalisa presque 500 spectacles (de 132 plus que la saison précédente)⁸. Mais le succès du Théâtre de Bohême du Sud, qui produisit ses spectacles dans l'immeuble de « BESEDA » et « NA RYCHTĚ », n'échappait pas à l'attention des Allemands, et après l'arrestation de Monika Jeřábková par le gestapo, ils occupèrent aussi l'immeuble de « BESEDA » avec l'équipement.

Le 15 avril 1942, les Allemands défendirent à jouer au théâtre et les membres de la troupe avaient 24 heures pour déménager de České Budějovice. Pour un certain temps, le Théâtre trouva l'asile à Tábor, mais après l'attentat contre Heydrich le 27 mai 1942, on déclara la loi martiale et il était interdit à jouer.

M. Josef Stejskal fut arrêté le 4 juillet et le 16 du même mois déporté à Tábor où il fut exécuté le même jour.

⁷ „Pokrokový a humanitní ráz Stejskalovy činnosti byl naprosto jasný. V otráveném ovzduší nemohl ve svém díle pokračovat, aniž by uváděl do nebezpečí samo divadlo. Po dohodě se spolupracovníky se rozhodl vzdát se funkce dramaturga intendanta a šéfa činohry, které nakonec všechny zastával. Z divadla odešel 5. ledna 1939“ Kazilová, Z. a kol. : *Jihočeské divadlo*, p. 27

⁸ „ Tuto sezónu lze přes všechny obtíže považovat za nejmúspěšnější od založení Jihočeského národního divadla. Trvala pouhých deset měsíců (do 30. června). Uskutečnilo se 493 představení, což je 132 více než předešlou sezónu. Z toho bylo 240 činoher, 67 oper a 186 operet.“ Kazilová, Z. a kol.: *Jihočeské divadlo*, p. 28

L'annulation de la loi martiale le 5 juillet 1942 permit de jouer quelques spectacles. Le Théâtre vivotait toute la guerre. On ordonna de présenter des pièces allemandes. La dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud éluda cet ordre par les présentations des pièces classiques de Goethe, Schiller etc.. Pour des raisons économiques (peu de costumes, les décors pauvres etc), et parce que le public désirait le repos des thèmes tragiques, on présentait avant tout les opérettes et les comédies.

Le 23 et 24 mars 1945, les Américains réalisèrent une attaque aérienne et les bombes ont frappées aussi l'immeuble du Théâtre de Bohême du Sud.

Après la guerre, on renouvela les troupes du théâtre, mais il y avait un problème – où jouer. Les espaces utilisées pendant la guerre étaient de plus en plus moins suffisantes.

On décida alors à la construction du théâtre nouveau. La cérémonie de l'établissement de la pierre primaire se déroula le 21 septembre 1945. La cérémonie était magnifique et le public aussi que les personnages célèbres fournissaient les argents pour la quête. Les projets pour la construction étaient presque prêts. En six semaines, on avait rassemblé plus d'un million de couronnes. Mais cela ne suffisait pas et on décida à faire quelque chose d'autre – à la place de construction de la nouvelle immeuble, on va remettre la vieille immeuble à neuf.

Les troupes de théâtre comencèrent leur activité dans le théâtre renouvelé le 26 septembre 1946. Dans les saisons suivantes, les représentants du théâtre cherchaient les moyens pour attirer le public. On cherchait les espaces nouveaux pour réaliser les mises en scène pour le public vaste.

La place juste pour le théâtre dans la nature était à Český Krumlov. Le 14 juin 1947, les spectateurs regardèrent ici le spectacle du « *Soir de l'Épiphanie* » de Shakespeare. L'atmosphère du parc du château à Český Krumlov devant la Bellarie était féérique. La visibilité et l'audibilité dans le calme de la nuit dépassèrent toutes les attentes. C'était le début de la tradition des Festivals de théâtre de Bohême du Sud à Český Krumlov.

Dans la saison 1948 – 1949, le théâtre était sous l’administration de la ville et portait le nom Le Théâtre de Bohême du Sud à České Budějovice (jusqu’à présent, il s’appelait Le Théâtre National de Bohême du Sud). Dans la saison suivante, il arrivait le changement du nom de nouveau – il s’appelait maintenant Le Théâtre Régional à České Budějovice.

C’était l’époque où le Parti Communiste dictait les devoirs dramaturgiques tout à fait marqués⁹.

A partir de la saison 1956 – 1957, le théâtre porte de nouveau le nom Le Théâtre de Bohême du Sud à České Budějovice. Pendant cette saison, on décida de renouveler la tradition des Festivals de théâtre à Český Krumlov. Le 9 juin 1958, le spectacle de Günter Weisenborn « *Le Visage perdu* » était le premier devant la plaque tournante expérimentale dans le parc du château à Český Krumlov. Cette plaque tournante, à l’origine pour une soixantaine des spectateurs, était tournée par les soldats. Plus tard, on a construit une plaque tournante mécanique pour 800 spectateurs.

L’idée de la construction d’une nouvelle immeuble théâtrale ne disparut pas. L’activité du Théâtre de Bohême du Sud était de plus en plus riche et les espaces de la vieille immeuble étaient de plus en plus moins suffisantes.

L’association pour la construction de l’immeuble du Théâtre de Bohême du Sud prit naissance avec la mission d’organiser et d’accueillir l’aide de tout le public. On organisa la loterie et les quêtes, du bénéfice desquelles on financa le concours des architectes pour le projet de l’immeuble du théâtre. Le 20 septembre 1961, on approuva une conception des architectes V. Syrovátka et B. Kříž. On commença presque à construire, mais finalement, la construction était supprimée. La

⁹ „Činohru od konce 40. let ovládl oktrojovaný program propagandistického divadla. Dramaturgie (V. Čerchan, 1949 – 57) sestavovala repertoár podle dobových směrnic a v inscenačním stylu převládala realistická konvence...“ Šormová, E. a kol. : *Česká divadla. Encyklopedie divadelních souborů*, p. 195

construction était évidemment dans le centre de l'intérêt du public artistique aussi que du public vaste. Ils demandèrent l'explication. D'après les responsables, « la construction sera supprimée pour les raisons de la nécessité de la construction importante pour notre économie nationale »¹⁰.

Pendant les années soixante, la qualité du Festival de théâtre de Bohême du Sud à Český Krumlov augmentait. L'impression stupéfiante attendait les spectateurs à l'occasion de la première du « *Tartuffe* » de Molière le 17 juin 1961. Le « *Tartuffe* » fut mis en scène dans le théâtre baroque à Český Krumlov. L'architecte Joan Brehms mit en marche le vieux mécanisme (agé de 200 ans). Les décors se relevaient synchroniquement et toute la transformation ne durait plus que 30 secondes. L'impression était formidable.

Pendant les saisons suivantes, on fit des efforts d'attirer et de former les spectateurs plus exigeants et de jouer le théâtre de bon goût et convaincant. Mais on dut adapter le répertoire aux possibilités techniques de la vieille immeuble, et ce fut le fait qui limita l'activité de la troupe. Pour cette raison, pendant la saison 1971 – 1972, les troupes d'opéra, de ballet et de théâtre étaient successivement transférés dans la Maison de la culture ROH (La Maison de la culture METROPOL d'aujourd'hui). Il devait servir seulement pour le provisoire, mais le Théâtre de Bohême du Sud l'utilisait pendant 19 ans suivants.

Les représentants du Théâtre de Bohême du Sud voudraient avoir à côté de la scène classique aussi une scène expérimentale. Et c'est pourquoi un groupe de jeunes acteurs présenta le 27 mars 1977 la première de la pièce de Günter Weisenborn « *Le Visage perdu* » dans le vieux bâtiment. Le scénographe Joan Brehms construisit ici une petite plaque tournante (pareille comme dans le parc du château à Český Krumlov). L'évènement connait un grand succès. Mais cette scène expérimentale « occupait » les endroits pour les répétitions, et le nombre des places assises pour les spectateurs

¹⁰ „Vzhledem k nutnosti výstavby důležité pro naše národní hospodářství bylo rozhodnuto, že stavba nového divadla v Českých Budějovicích bude odložena“ *Divadelní zázpisník*, 2/1962

dans cette salle était trop bas (68 places seulement). L'architecte Joan Brehms trouva la solution de nouveau. Il enleva la plaque tournante à la place de laquelle il fit usage de cinq tribunes mobiles pour 180 – 200 spectateurs. Au milieu de ces tribunes était formée la scène sur le principe du théâtre annulaire (circulaire). Après les spectacles, il était possible d'écartrer les tribunes et l'endroit était à la disposition pour les répétitions des pièces.

Six ans d'exploitation de cette salle expérimentale enrichirent beaucoup la vie théâtrale à České Budějovice. Mais l'incendie de la salle théâtrale dans la Maison de la culture ROH le 16 décembre 1983 provoqua les craintes pour la sécurité et on arrêta les productions dans le vieux bâtiment. L'incendie détruisit tout à fait la salle de théâtre de la Maison de la culture ROH. L'activité fut ici renouvelée le 30 novembre 1984.

Dans les années 1987 – 1990, la vieille immeuble fut reconstruite et l'ensemble du Théâtre de Bohême du Sud déménaga là-bas.

Parmi les événements les plus importantes de dix ans derniers appartiennent sans doute les inondations en août 2002. L'immeuble est située tout près de la rivière et les dommages causées par l'eau étaient assez graves. Mais les dommages furent vite écartées et l'activité dans le théâtre fut tôt renouvelée.

III. LE RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE DE BOHÊME DU SUD

En regardant les listes des premières dans le Théâtre de Bohême du Sud¹¹, on peut constater que le nombre des pièces présentées en cours des saisons varie beaucoup. Dans les années qui suivaient après la Seconde Guerre Mondiale, le nombre des premières était beaucoup plus haute que par exemple dans les années quatre-vingts.

Il était accoutumé de présenter une vingtaine des premières pendant la saison (on parle seulement des pièces de théâtre – avec le ballet, l’opéra et l’opérette, le nombre des premières serait plus haut). Dans la saison 1946 – 1947, le nombre des premières était même 33.

La production dans les années d’après-guerre n’était pas tranchée ni de point de vue dramaturgique, ni de point de vue de mise en scène. C’était le scénographe et l’architecte Joan Brehms qui donnait le caractère spécifique à la production par sa conception d’espace du théâtre. Il réalisa ses expérimentations dans l’immeuble du théâtre aussi que hors d’elle (par exemple le spectacle de la pièce « *Lysistratè* » d’Aristophanes sur l’escalier de la salle de gymnastique en 1947, les productions dans le parc du château à Český Krumlov etc.). C’est aussi lui qui est, avec le directeur Karel Konstantin, le fondateur du Festival du théâtre de Bohême du Sud à Český Krumlov en 1947 (ce festival disparut cependant après son deuxième année).

A partir de la fin des années quarante, la production était dominée par le programme du théâtre de la propagande. La dramaturgie composa le répertoire d’après les directives de l’époque. Le programme fut enrichi sporadiquement par une pièce approfondie psychologiquement (Alois Jirásek – « *Samota* », mise en scène J. Bělka, 1952). Avec les metteurs en scène E. B. Bergerová et M. Macháček, la mise

¹¹ à la page 50 et suivantes

en scène était de pas en pas libérée des conventions faux réalistes¹². Bergerová a essayé de revenir au style romantique par exemple avec « *Ruy Blas* » de Victor Hugo (1953).

Le Festival du théâtre de Bohême du Sud renouvelé (1958) et ses espaces non-traditionnelles ont influencé dans une certaine mesure le répertoire présenté (les pièces de Shakespeare, A. Jirásek « *Lucerna* » etc.).

Dès le début des années soixante, le profil de la production était formé par le metteur en scène Milan Fridrich (le chef artistique dans les années 1963 – 1970, 1980 – 1986) avec la coopération du scénographe Joan Brehms et de la responsable de répertoire Alena Kožíková. Le répertoire fut enrichi pendant cette période par les pièces suggestives et intéressantes (F. Dürrenmat « *Les Physiciens* » en 1964, D. Diderot – J. Gruault « *La Religieuse* » en 1967 et en 1987, A. Miller « *Les Sorcières de Salem* » en 1988, R. Rolland « *Les Loups* » en 1989 etc.).

Les expériences spatiales à Český Krumlov continuèrent à la scène dans la nature aussi que dans le théâtre baroque (Molière « *Le Tartuffe* »¹³, 1961) et dans la Salle de carnaval du château. À České Budějovice, Joan Brehms utilisa pour ses projets scénographiques les espaces non-traditionnels (le jardin du couvent des dominicains) et aussi l'immeuble du théâtre.

Dans l'euphorie d'après-novembre en 1989, le Théâtre de Bohême du Sud chercha les possibilités nouvelles de l'organisation et de la création. Le Club des amis de la pièce de théâtre fut fondé en 1991, en 1994 commença l'activité de la scène du chambre en D111.

¹² „V E. M. Bergerové a M. Macháčkovi (oba 1952 -56) získala činohra výrazné režijní osobnosti, které postupně vymaňovaly inscenační tvorbu z dobových pseudorealistických konvencí.“ Šormová, E. a kol. : *Česká divadla. Encyklopedie divadelních souborů*, p. 195

¹³ La photo du spectacle du « *Tartuffe* » dans le théâtre baroque à Český Krumlov - image 5 à la page 81

Dans les premières années après la révolution en 1989, le degré de fréquentation varia beaucoup. L'intérêt pour l'abonnement descendit un peu. On ouvrit le répertoire à la production moderne de l'Europe de l'ouest et de l'Amérique, aux auteurs interdits jusqu'à présent (Kohout « *August, August, august* » 1991) et aux pièces bulvares (Patrick « *Le Mari pour Opale* », 1991).

Successivement, la structure variée se stabilisa. Le répertoire contient à côté des titres éprouvés (les jeux de Shakespeare) aussi les œuvres de la dramaturgie du monde moins fréquentes (Jean Cocteau « *L'Aigle à deux têtes* » 1993, Paul Claudel « *L'Annonce faite à Marie* » 1993).

III. 1. LE RÉPERTOIRE FRANÇAIS

Dans le plan dramaturgique, les pièces des auteurs français avaient leur place presque pendant toutes les saisons. Pendant 58 saisons théâtrales (de 1945/1946 à 2002/2003), le Théâtre de Bohême du Sud présenta sur sa scène 51 premières des pièces françaises. Il y avait quelques-unes qui étaient présentées plusieurs fois (par exemple les œuvres de Molière, « *Les Trois mousquetaires* » d'Alexandre Dumas – père etc.) aussi que celles qui n'étaient réalisées qu'une fois. On présenta les pièces de 27 auteurs français.

La dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud fit, pendant toute son histoire, des efforts pour créer le programme dramaturgique équilibré pour tous les spectateurs.

Il faudrait toujours réagir à la situation politique aussi qu'aux goûts du public. Pour le public, les plus attirants sont surtout les comédies classiques. C'est pourquoi on les présente le plus souvent. Les comédies font plus qu'une moitié de toutes les pièces françaises présentées sur la scène du Théâtre de Bohême de Sud. Le public du théâtre a ses pièces préférés. Il y a des auteurs qui sont joués toujours sans égard pour la situation politique.

C'est Jean Baptiste Poquelin, dit Molière, qui appartient sans doute aux auteurs les plus préférés. Ses pièces ont été présentées 9 fois sur la scène du théâtre. La pièce la plus jouée est son « *Tartuffe* » qui avait les premières le 4. 10. 1950, le 17. 6. 1961 et le 6. 2. 1976. Deux fois fut présenté aussi « *L'Avare* » (le 25. 10. 1952 et le 15. 1. 1979). Sauf ces deux pièces, on jouait de Molière « *Dom Juan* », « *Le Malade imaginaire* », « *Les Fourberies de Scapin* » et « *Le Bourgeois gentilhomme* ».

Un grand succès connaît aussi la dramaturgie du théâtre avec les pièces de Georges Feydeau. Ses comédies attirent le public et le Théâtre de Bohême du Sud présenta 5 de ses pièces – « *La Dame de chez Maxim's* » (le 30. 4. 1966), « *La Puce à l'oreille* » (le 4. 2. 1983), « *Le Dindon* » (le 2. 4. 1976), « *Un Fil à la patte* » (le 7. 4. 1995) et « *Le Tailleur pour dames* » (le 21. 3. 1998). Trois fois furent aussi présentées les comédies classiques et éprouvées de P. A. C. de Beaumarchais (« *Le Mariage de Figaro* » le 20. 4. 1950 et le 17. 4. 1982, et « *Le Barbier de Séville* » le 30. 9. 1977).

Parmi les auteurs les plus préférés appartient encore Alexandre Dumas – père. La dramaturgie plaça la dramatisation des « *Trois mousquetaires* » trois fois sur le répertoire, dont deux fois dans le cadre du Festival du théâtre de Bohême du Sud en mise en scène de J. Menzel.

Si on compare le nombre des pièces françaises avec le nombre des pièces tchèques, on peut constater que la dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud présente sur sa scène beaucoup plus des pièces tchèques. Mais il faut penser sur le fait que nous sommes en Bohême, et le théâtre tchèque devrait présenter la production tchèque dans la mesure augmentée pour évaluer le spectateur et aussi des raisons soi-disant « patriotiques ».

La comparaison du nombre des pièces françaises avec le nombre des pièces des autres nationalités est plus difficile. La situation politique, surtout pendant les années cinquante et soixante, dictait aux théâtres les devoirs de présenter les œuvres soviétiques et la production du monde de l'Ouest était presque interdite. La

dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud résolut souvent ce devoir par la présentation des œuvres des classiques russes comme par exemple Michalkov, Fadjev et autres.

Mais la situation politique ne devrait pas interdire les classiques de la production du monde comme par exemple W. Shakespeare, H. Ibsen, Molière, C. Goldoni, A. Miller et autres. La production du théâtre reposa alors sur des œuvres des classiques et les productions des auteurs russes furent inclurées seulement aux occasions des fêtes nationales et autres.

En regardant la liste des pièces françaises sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud, on voit que les comédies représentent plus qu'une moitié. La comédie est le genre qui attire les spectateurs. Et c'est la raison pourquoi la dramaturgie les présente sur le répertoire si souvent. Il ne faut pas croire que la dramaturgie s'efforce seulement à attirer les spectateurs, mais le degré de la fréquentation est l'indice qui joue son rôle pas négligeable.

Les comédies françaises classiques font la partie des répertoires dans les théâtres dans le monde entier, et le Théâtre de Bohême du Sud n'est pas l'exception. Les comédies de Molière et de Beaumarchais ont leur valeur et il ne faut pas croire, que la dramaturgie les place sur le répertoire seulement pour amuser les spectateurs.

On peut dire que la dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud a trouvé et crée le répertoire français équilibré dans une certaine mesure. On a présenté les pièces intéressantes pour les spectateurs aussi que pour les critiques. Pendant les saisons, la production s'est stabilisée – on présenta les comédies attirantes pour le public ce qui assure le degré de la fréquentation nécessaire pour la garantie de l'exploitation du théâtre. Les présentations des pièces pour les spectateurs exigeants sont très louées par les critiques. Pendant les saisons, on a, de temps en temps, présenté les œuvres plus difficiles, ce que les spectateurs ont acquiert avec les perplexités, mais pour les critiques, cette production est demandée.

Les revendications de la production attirante pour le public oblige les responsables du répertoire à classer les comédies préférées sur le répertoire. C'est

pourquoi on peut trouver les comédies de Georges Feydeau (« *La puce à l'oreille* », « *Le Tailleur pour dames* », « *Un fil à la patte* » etc.) et de Molière (« *Tartuffe* », « *L'Avare* », « *Les Fourberies de Scapin* », ...) et autres sur le répertoire si souvent. On a souvent essayé d'inclure sur le répertoire aussi les œuvres plus difficiles (« *L'Aigle à deux têtes* » de Jean Cocteau, « *Les Animaux dénaturés* » de Vercors etc.). Cette production est sans doute demandée du point de vue artistique et pour la formation des spectateurs exigeants. Mais pour assurer la fréquentation nécessaire, les essais avec les œuvres difficiles sont seulement sporadiques et la dramaturgie du Théâtre de Bohême de Sud revient toujours aux œuvres éprouvées.

III. 1. A. La liste des pièces françaises – d'après la date de la première:

04. 12. 1945	J. Romains	<i>Knock ou Le triomphe de la Médecine</i>
26. 02. 1946	Molière	<i>Le Malade imaginaire</i>
22. 12. 1946	V. Sardou	<i>Madame Sans-Gêne</i>
14. 04. 1947	F. Mauriac	<i>Les Mal-aimés</i>
20. 12. 1947	J. Sarment	<i>Mamouret</i>
09. 10. 1948	E. Roblès	<i>Montserrat</i>
16. 11. 1949	Molière	<i>Le Bourgeois gentilhomme</i>
20. 04. 1950	Beaumarchais	<i>Le Mariage de Figaro</i>
04. 10. 1950	Molière	<i>Tartuffe</i>
25. 10. 1952	Molière	<i>L'Avare</i>
02. 07. 1953	R. Vailland	<i>Le Colonel Foster plaidera coupable</i>
20. 12. 1953	V. Hugo	<i>Ruy Blas</i>
01. 07. 1955	A. de Musset	<i>On ne badine pas avec l'amour</i>
17. 06. 1961	Molière	<i>Tartuffe</i> ¹⁴
30. 09. 1961	M. Aymé	<i>La Tête des autres</i>
18. 11. 1962	A. Dumas - père	<i>Les Trois mousquetaires</i>
29. 06. 1963	P. de Marivaux	<i>Le Jeu de l'Amour et du Hasard</i> ¹⁵

¹⁴ Le spectacle dans le théâtre baroque à Český Krumlov

25. 03. 1964	Vercors	<i>Les Animaux dénaturés</i>
14. 03. 1965	R. Merle	<i>Flamino</i> ¹⁶
30. 04. 1966	G. Feydeau	<i>La Dame de chez Maxim's</i>
02. 04. 1967	D. Diderot ¹⁷	<i>La Religieuse</i> ¹⁸
24. 01. 1968	E. Rostand	<i>Cyrano de Bergerac</i>
03. 11. 1968	R. Rolland	<i>Le Jeu de l'amour et de la mort</i>
24. 01. 1971	C. Magnier	<i>Blaise</i>
19. 03. 1972	Molière	<i>Dom Juan</i>
06. 02. 1976	Molière	<i>Tartuffe</i>
02. 04. 1976	G. Feydeau	<i>Le Dindon</i>
29. 04. 1977	A. de Musset	<i>On ne badine pas avec l'amour</i>
30. 09. 1977	Beaumarchais	<i>Le Barbier de Séville</i>
15. 01. 1979	Molière	<i>L'Avare</i>
17. 04. 1982	Beaumarchais	<i>Le Mariage de Figaro</i>
19. 11. 1982	Molière	<i>Les Fourberies de Scapin</i>
04. 02. 1983	G. Feydeau	<i>La Puce à l'oreille</i>
11. 01. 1985	J. Anouilh	<i>Antigone</i>
25. 01. 1985	C. Magnier	<i>Herminie</i>
18. 04. 1986	E. Rostand	<i>Les Romanesques</i>
30. 01. 1987	D. Diderot	<i>La Religieuse</i>
13. 01. 1989	C. Magnier	<i>Sedm žen na krku</i>
27. 01. 1989	R. Rolland	<i>Les Loups</i>
02. 03. 1991	J. Anouilh	<i>Le Voyageur sans bagage</i>
01. 10. 1993	J. Cocteau	<i>L'Aigle à deux têtes</i>
29. 11. 1993	P. Claudel	<i>L'Annonce faite à Marie</i>
18. 11. 1994	F. Marceau	<i>L'Oeuf</i>
06. 01. 1995	A. Dumas - fils	<i>La Dame aux camélias</i>

¹⁵ Le spectacle dans le théâtre baroque à Český Krumlov

¹⁶ Le spectacle dans le théâtre baroque à Český Krumlov

¹⁷ La dramatisation de Jean Gruault du roman « *La Religieuse* » se Denis Diderot

¹⁸ La première tchécoslovaque

07. 04. 1995	G. Feydeau	<i>Un Fil à la patte</i>
10. 05. 1996	J. Anouilh	<i>Becket ou l'honneur de Dieu</i>
21. 03. 1998	G. Feydeau	<i>Le Tailleur pour dames</i>
30. 10. 1998	P. de Marivaux	<i>La Double inconstance</i>
04. 11. 2000	P. Corneille	<i>Polyeucte</i>
05. 06. 2001	A. Dumas ¹⁹ - père	<i>Les Trois mousquetaires</i> ²⁰
20. 08. 2003	A. Dumas - père	<i>Les Trois mousquetaires</i> ²¹

III. 1. B. La classification des pièces françaises d'après le genre:

La comédie:	M. Aymé	<i>La Tête des autres</i>
	P. A. C. de Beaumarchais	<i>Le Barbier de Séville</i>
	P. A. C. de Beaumarchais	<i>Le Mariage de Figaro</i>
	G. Feydeau	<i>La Dame de chez Maxims</i>
	G. Feydeau	<i>La Puce à l'oreille</i>
	G. Feydeau	<i>Le Dindon</i>
	G. Feydeau	<i>Un Fil à la patte</i>
	G. Feydeau	<i>Le Tailleur pour dames</i>
	C. Magnier	<i>Herminie</i>
	C. Magnier	<i>Blaise</i>
	C. Magnier	<i>Sedm žen na krku</i>
	F. Marceau	<i>L'Oeuf</i>
	P. de Marivaux	<i>Le Jeu de l'amour et du hasard</i>
	P. de Marivaux	<i>La Double inconstance</i>
	Molière	<i>Le Bourgeois gentilhomme</i>
	Molière	<i>L'Avare</i>
Molière	<i>Dom Juan</i>	
Molière	<i>Le Malade imaginaire</i>	

¹⁹ La dramatisation des Trois mousquetaires de Roger Planchon et Claude Lochy

²⁰ Le spectacle dans le cadre du Festival de théâtre de Bohême du Sud

²¹ Le spectacle dans le cadre du Festival de théâtre de Bohême du Sud

Molière	<i>Tartuffe</i>
Molière	<i>Les Fourberies de Scapin</i>
E. Rostand	<i>Les Romanesques</i>
E. Rostand	<i>Cyrano de Bergerac</i>
V. Sardou	<i>Madame Sans-Gêne</i>

Le drame:	P. Claudel	<i>L'Annonce faite à Marie</i>
	D. Diderot ²²	<i>La Religieuse</i>
	A. Dumas – fils	<i>La Dame aux camélias</i>
	A. Dumas – père ²³	<i>Les Trois mousquetaires</i>
	V. Hugo	<i>Ruy Blas</i>
	F. Mauriac	<i>Les Mal-aimés</i>
	R. Merle	<i>Flamino</i>
	E. Roblès	<i>Montserrat</i>
	R. Rolland	<i>Les Loups</i>
	R. Rolland	<i>Le Jeu de l'amour et de la mort</i>
	R. Vailland	<i>Le Colonel Foster plaidera coupable</i>
	Vercors	<i>Les Animaux dénaturés</i>

La tragédie:	J. Anouilh	<i>Antigone</i>
	J. Anouilh	<i>Le Voyageur sans bagage</i>
	J. Anouilh	<i>Becket ou l'honneur de Dieu</i>
	J. Cocteau	<i>L'Aigle à deux Têtes</i>
	P. Corneille	<i>Polyeucte</i>

²² La dramatisation de *La Religieuse* de Jean Gruault

²³ La dramatisation des *Trois mousquetaires* de Roger Planchon et Claude Lochy

IV. LES RÉFÉRENCES DANS LE PRESSE

Les mentions sur les pièces françaises présentées sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud dans la presse quotidienne sont assez rares. Il est possible de trouver quelques-unes dans la presse régionale, mais les journaux nationales signalent les informations seulement rarement.

IV. 1. DENIS DIDREOT– *La Religieuse*

La présentation de la dramatisation du roman « *La Religieuse* » de Denis Diderot connut le meilleur succès de toutes les pièces françaises présentées sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud. Le Théâtre de Bohême du Sud présenta la dramatisation de Jean Gruault. Le spectacle de cette pièce le 2. 4. 1967 était la première tchécoslovaque et la presse le suivait avec l'intérêt énorme. Les critiques faisaient l'éloge de la mise en scène aussi que du courage de présenter cette pièce compliquée.

Le travail du metteur en scène Milan Fridrich aussi que le travail de toute la troupe du théâtre était soigné et portait des fruits. Chaque représentation se joua à guichets fermés.

« La mise en scène a mis l'accent avant tout sur l'accentualisation du conflit de Susanne. On a utilisé de la lumière et de la musique pour créer la pièce perfectionnée dans les moindres détails. Il n'y a pas de gestes inutiles, tout a son sens et l'ordre. Tous les mouvements ont la fonction. »²⁴

²⁴ „Režisér Milan Fridrich ...se především soustředil na zvýraznění základního konfliktu, Zuzanina zápasu, konfliktu v obecné rovině vždy aktuálního. Využil k tomu i výborně sladěné práce se světly a hudebního doprovodu, vytvořil inscenaci, stylově čistou a jednotnou, propracovanou do nejmenších detailů. Je přesný v dramaticky ostře vypracovaných nástupech herců, ...nepovoluje jim zbytečné gesto, nefunkční pohyb, vše má svůj smysl a řád...“ Dramaturgický i inscenační úspěch Jihočeského divadla - *Jihočeská pravda*, 12. 5. 1967

La dramaturgie essaya de répéter le succès vingt ans après, en 1987. La première se déroula le 30. 1. 1987. La mise en scène ainsi que le décor était le même. La dramaturgie choisit Milan Fridrich de nouveau comme le metteur en scène et de nouveau avec le succès. Le compte rendu de cette représentation dans le journal *Jihočeská pravda* de 6. 2. 1987 fait l'éloge le travail avec la lumière et avec le sonor.²⁵

La mise en scène en České Budějovice avait un grand succès et la représentation de «*La Religieuse*» appartenait parmi les éléments du plan dramaturgique les plus importants. Le succès auprès du public justifie le fait que toutes les représentations jouaient à guichets fermés et le nombre des répétitions ne suffisait pas au intérêt du public.

« Ce roman, écrit en 1760 et publié pour la première fois en 1796, procède à la fois du réel et de l'imagination. Il s'inspire du cas véridique de Susanne Simonin, qui avait accusé sa mère de l'avoir fait enfermer de force à l'abbaye de Longchamp. À partir de ce fait divers, Diderot, Grimm et quelques amis avaient ourdi une habile mystification au détriment du marquis de Croismare, homme sensible qui s'était beaucoup intéressé à la situation de la jeune fille. Deux ans après l'affaire, faisant comme si la jeune fille s'était échappée du couvent, Diderot avait écrit au marquis, en se faisant passer pour Susanne, des lettres très pitoyables dans lesquelles l'infortunée faisait appel à Monsieur de Croismare. Se prenant peu à peu à jeu, Diderot avait transformé ces lettres en un long récit autobiographique dont il s'émouvait lui-même. »²⁶

A České Budějovice, la pièce était exécuté d'après la dramatisation de Jean Gruault. La pièce finit par la fuite de Susanne du couvent.

²⁵ „Oproštěná náznaková scéna ... umožňuje střihové změny a pracuje – to na českobudějovické scéně často nevidíme – se světlem jako významným scénickým prvkem. Ideový náboj je pak umocněn grafickou strohostí černé a bílé i pečlivou choreografií postav. I funkčně plně zdůvodněná převážně chorálová hudba ... dotváří významy a účinně násobí emotivní vyznění.“ Diderot žalující – *Jihočeská pravda*, 6. 2. 1987

²⁶ Décote – Ittinéraire littéraire, XVIIIe siècle

On peut classer ce roman entre les premiers romans psychologiques. Il décrit le passage intérieur de Susanne Simonin de la modestie et la résignation à la révolte publique. « *La Religieuse* » est un roman anti-clérical. Diderot critique avant tout la institution des couvents, qui oblige l'homme à vivre dans la contradiction avec sa naturalité et qui lui ôte la liberté.

À la fois il décrit la position d'une femme dans la société de l'époque et aussi les relations dans la famille qui est capable des actions effrayantes pour la bonne réputation.

IV. 2. MOLIÈRE – *L'Avare*

Molière appartient sans doute aux auteurs français les plus préférés chez les dramaturges aussi que chez les spectateurs. Il est l'auteur français le plus souvent joué dans le Théâtre de Bohême du Sud. À České Budějovice, les spectateurs avaient eu la possibilité de visiter 6 de ses pièces (« *L'Avare* », « *Le Bourgeois gentilhomme* », « *Dom Juan* », « *Les Fourberies de Scapin* », « *Le Malade imaginaire* » et « *Le Tartuffe* »).

La critique de M. Tribitzl dans le journal « Jihočeská pravda » de 10. 4. 1953 blâme la mise en scène de Karel Hlušíčka de « *L'Avare* » le 25. 10. 1952. Le critique loue le choix de la pièce, mais d'après lui, il faudrait mieux souligner le caractère d'Harpagon. Mais il faut rappeler la date de la critique – c'était l'époque du communisme, l'époque où tout devrait se soumettre à « la lutte de classe ». De ce point de vue, il ne faudrait pas prendre sérieusement la demande du critique que la conception d'Harpagon soit plus engagée, plus combative²⁷.

²⁷ „Zatím co režie měla s ohledem na potřeby našich pracujících nedostatky díla odstraňovat, v postavě Harpagona ani ten nejzavilejší křeček nepoznává sám sebe a dělník pak těžko najde podobu mezi ním a těmi křečky, kteří nám ještě dnes otravují vzduch. ... Odtud vyplývá, že uvedení Molièrova Lakomce na scénu KOD je správné, ale jeho režijní pojetí, a to speciálně

Cette comédie en cinq actes et en prose, jouée au Palais-Royal le 9 septembre 1668, connaît deux séries de représentations dans sa nouveauté : neuf jusqu'au 7 octobre, douze entre le 14 décembre et le 22 janvier suivants. Molière jouait le rôle d'Harpagon et la pièce connut le succès beaucoup plus tard.

« *L'Avare* » est une oeuvre qui connaît le succès dans le monde entier. Chez nous, il était présenté jusqu'au XVIIIe siècle. Voilà la liste des mises en scène chez nous (date de la première – le metteur en scène – le théâtre)²⁸ : 1786 – 87 (Le Théâtre Patriotique à « BOUDA », traduction de Emil Günther), 1885 (Josef Šmaha, Le Théâtre National à Prague), 1892 (Jan Pištěk, Le Théâtre Municipale à Pilsen), 1904 (Le Théâtre Municipale à Pilsen), 1911 (Jaroslav Kvapil, Le Théâtre National à Prague), 1922 (Jaroslav Kvapil, Le Théâtre Municipal « Na Královských Vinohradech » à Prague), 1931 (Vojta Novák, Le Théâtre National à Prague), 1934 (Emil František Burian, D 34, Prague), 1939 (Karel Konstantin, Le Théâtre National Morave-Silésien à Ostrava), 1944 (Antonín Klimeš, Le Théâtre Tchèque Populaire à Brno), 1946 (Bohuš Stejskal, Le Théâtre de Chambre à Prague), 1950 (Jaroslav Průcha – Antonín Dvořák, Le Théâtre National à Prague), 1954 (Bohuš Stejskal – Karel Fišer, Le Théâtre Régional à Karlovy Vary), 1971 (Jaroslav Dudek, Le Théâtre « Na Vinohradech » à Prague), 1987 (Stanislav Moša, Le Théâtre des Frères Mrštík à Brno).

IV. 3. MOLIÈRE – *Le Tartuffe* ou *L'imposteur*

Dans l'histoire après la guerre, la dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud a présenté le « *Tartuffe* » de Molière trois fois. Cette pièce fait la partie des répertoires des théâtres dans tous les pays. Avec « *L'Avare* », « *Le Malade imaginaire* » et autres, « *Le Tartuffe* » est la pièce de Molière la plus connue.

pojetí Harpagona, je málo aktuálně bojovné, je aktuálně vlažné.“ Dr. Tibitzl: K některým nedostatkům v práci Krajského oblastního divadla – Jihočeská pravda, 10. 4. 1953

²⁸ Macura Vladimír - *Slovník světových literárních děl*. La liste n'est pas complète – limitée par la date de l'édition du livre (1989)

Pour la première fois dans l'histoire après la guerre, « *Le Tartuffe* » fut présenté sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud le 4. 10. 1950. Les spectateurs ont estimé sans doute la représentation de la pièce de Molière et la dramaturgie du théâtre réagit deux ans après par la présentation de l'œuvre « *L'Avare* » de cet auteur.

Le succès énorme connu la pièce onze ans après le 17. 6. 1961. « *Le Tartuffe* » fut choisi pour ouvrir le VI^e Festival de théâtre de Bohême du Sud à Český Krumlov. Le metteur en scène Milan Fridrich avec l'architecte Joan Brehms ont mis en marche le vieux mécanisme des décors dans le théâtre baroque du château. Les décors se relevaient synchroniquement et toute la transformation ne durait plus que 30 secondes. La conception de la pièce fut strictement de l'époque avec les coutumes et les décors dans l'harmonie avec l'atmosphère du théâtre du château²⁹.

Pour la troisième fois, « *Le Tartuffe* » fut présenté le 6. 2. 1976.

« *Le Tartuffe* » occupe à différents égards dans l'œuvre de Molière une place exceptionnelle. On ne connaît aujourd'hui la première version du « *Tartuffe* ». Molière l'a présenté à Louis XIV en avril 1664. Louis XIV en était échanté et parlait beaucoup de cette pièce dans la cour. Les membres de la Compagnie du Saint-Sacrement ont beaucoup réfléchi comment interdire cette pièce qui se moque aux hypocrites de l'Eglise. Après la première, on a constaté que Tartuffe prend aussi l'habit ecclésiastiel, et leur colère augmentait. Finalement, avec l'aide de la mère du roi, le « *Tartuffe* » fut interdit. « *Le Tartuffe* » n'a pu être représenté que sous son œil bienveillant, alors qu'il avait de sérieuses raisons à la fois personnelles et politiques, d'en vouloir au parti dévot. Ensuite, la pièce, longtemps interdite, ne sera représentée qu'en visites (en septembre chez Monsieur, à Villers-Cotterêts, puis en novembre

²⁹ „ Molièrův Tartuffe v zámeckém divadle, je režii Milana Fridricha inscenován přísně dobově, v souladu s prostředím zámeckého divadla, které dává představení zcela jedinečný rámeček.“ I. Ruml: Úspěšné zahájení VI. Jihočeského divadelního festivalu – *Jihočeská pravda*, 25. 6. 1961.

chez la Princesse Palatine, dans sa version en cinq actes), malgré les placets de Molière et en dépit du soutien de Louis XIV, qui, le 14 août 1665, place la troupe sous sa protection, alors que le parti dévot est décapité par la mort, à un mois d'intervalle, de la Reine-Mère et de Conti, son ancien protecteur revenu à la religion. Mais comme, avant son départ pour les Flandres, le roi n'a autorisé que verbalement la représentation de la pièce remaniée — elle s'intitule *L'Imposteur*, son héros se nomme Panulphe et certains passages sont atténués — le Premier Président du Parlement, responsable de l'ordre public en l'absence du souverain, l'interdit de nouveau, après la première. En fait, « *Le Tartuffe* » ne sera enfin représenté que dix-huit mois plus tard, le 5 février.³⁰

Les mises en scène dans les théâtres tchèques³¹ : 1865 (Pavel Švanda st., Le Théâtre Provisoire, Prague), 1892 (Le Théâtre Municipal, Pilsen), 1904 (Josef Šmaha, Le Théâtre National, Prague), 1910 (Jaroslav Kvapil, Le Théâtre National, Prague), 1911 (Vendelín Budil, Le Théâtre Municipal, Pilsen), 1921 (Václav Jiříkovský, Le Théâtre National Morave-Silésien, Ostrava), 1922 (V. Jiříkovský, Le Théâtre Municipal « Na Královských Vinohradech », Prague), 1923 (Karel Dostal, Le Théâtre National, Prague), 1934 (Bohuš Stejskal, Le Théâtre Municipal « Na Královských Vinohradech », Prague), 1936 (Aleš Podhorský, Le Théâtre du Pays, Brno), 1944 (Karel Dostal, Le Théâtre National, Prague), 1945 (Milan Pásek, Le Théâtre d'État, Brno), 1951 (Ota Ornest, Les Théâtres Municipales de Prague), 1953 (Ivan Weiss, Le Théâtre Régional, Pilsen), 1954 (Miloš Hynšt, Le Théâtre d'État, Ostrava), 1965 (Václav Špidla, Le Théâtre National, Prague), 1970 (Miloš Hynšt, Le Théâtre d'État, Brno), 1973 (František Laurin, Le Théâtre Réaliste de Z. Nejedlý, Prague), 1981 (Lída Engerová, Le Théâtre de J. K. Tyl, Pilsen), 1981 (Karel Kříž, Le Théâtre de F. X. Šalda, Liberec), 1981 (Pavel Palouš, Le Théâtre de P. Bezruč, Ostrava), 1982 (Jiří Dalík, Le Théâtre « Na Vinohradech », Prague), 1983 (František Čech, Le Théâtre de Bohême du Nord, Šumperk).

³⁰ www.toutmoliere.net

³¹ Macura Vladimír - *Slovník světových literárních děl*. La liste n'est pas complète – limitée par la date de l'édition de la livre (1989)

IV. 4. MOLIÈRE – *Dom Juan ou le Festin de pierre*

La pièce « *Dom Juan* » qui avait la première le 19. 3. 1972 était l'une des autres présentations de l'œuvre de Molière sur la scène du Théâtre de Bohême du Sud. La dramaturgie a choisi une pièce des plus compliquées de cet auteur.

La mise en scène de František Bršlica avait d'après Jan Procházka dans la critique publié dans « *Jihočeská pravda* » le 21. 4. 1972 beaucoup des défauts. Dans l'article « *Dom Juan ou Sganarelle?* », l'auteur critique avant tout l'absence de l'humour.

« Le spectacle est pauvre, le spectateur ne sait pas comment expliquer cette œuvre de la littérature classique française... Les acteurs dans les rôles principaux manquent de spontanéité, de naturel. »³²

D'après le critique, la pièce dans cette composition devrait porter un autre titre. D'après lui, la personnage de Sganarelle était beaucoup meilleur quant à la prestation artistique de l'acteur.³³

Molière commença à écrire la pièce « *Dom Juan ou le Festin de pierre* » en 1665 après l'interdiction de la première version du « *Tartuffe* ». Tôt se déroula la première (Molière jouait le rôle de Sganarelle). Mais le destin de la pièce était pareille comme le déstin du « *Tartuffe* ». « *Dom Juan* » provoqua les indignations de l'Église et de la cour et sur la directive du roi, il était retiré. Le retour à la scène ne se déroula qu'après la mort d'auteur en 1682 dans l'adaptation de T. Corneille, en vers. Le texte d'origine n'était joué en France qu'au XIXe siècle.

³² „Bršlicova inscenace na budějovické scéně postrádá humor, trpí chudokrevností a stylovou nejasností, jak vykládat toto velké dílo francouzské klasiky“ Procházka, J.: *Don Juan nebo Sganarelle?* – *Jihočeská pravda*, 21. 4. 1972

³³ „Váhy diváckého zájmu obou premiérových večerů se převážily na stranu temperamentně a promyšleně hraného Sganarella, ve kterém Vladimír Janura znovu dosvědčil své znamenité schopnosti charakterního herectví. Bršlicova inscenace by proto měla nést jiný titul, než jaký své hře určil Molière.“ Procházka, J. *Don Juan nebo Sganarelle?* – *Jihočeská pravda*, 21. 4. 1972

Les mises en scène dans les théâtres tchèques³⁴ : 1786 – 1787 (Le théâtre « Bouda », Prague, traduction de Václav Thám), 1917 (Karel Hugo Hilar, Le Théâtre « Na Královských Vinohradech », Prague), 1933 (Jan Škoda, Le Théâtre National Morave-Silésien, Ostrava), 1957 (Jaromír Pleskot, Le Théâtre National, Prague), 1971 (Jiří Dalík, Le Théâtre Réalistique de Z. Nejedlý, Prague), 1971 (Václav Hudeček, Le Théâtre National, Prague), 1973 (Milan Vobruba, Le Théâtre de F. X. Šalda, Liberec, traduction de Rudolf Vápeník), 1982 (Jan Grossman, Le Théâtre du Février de Triomphe, Hradec Králové), 1985 (Ivan Balad'a, Le Théâtre des Travailleurs, Gottwaldov).

IV. 5. EDMOND ROSTAND – *Cyrano de Bergerac*

Parmi les pièces classiques de la littérature française appartient aussi « *Cyrano de Bergerac* » de Romain Rolland. À České Budějovice, la première de « *Cyrano de Bergerac* » se déroula le 24. 1. 1968 dans la mise en scène de J. Dalík. La critique dans « Jihočeská pravda » de 2. 2. 1968 n'économise pas les louanges. L'auteur de la critique Jan Říha souligne avant tout la prestation du protagoniste du rôle principal, de Milan Jedlička.³⁵

Dans le contexte de la fin du XIXe siècle, « *Cyrano de Bergerac* » fut la réaction de Rolland au naturalisme. Rostand renoua la tradition des romantiques par son héros, qui aime, mais qui reste seul et meurt à la fin.

³⁴ Macura Vladimír - *Slovník světových literárních děl*. La liste n'est pas complète – limitée par la date de l'édition de la livre (1989)

³⁵ „... hostující režisér Dalík, ... , vzácně respektující břitký šarm i vzlet slova, střet dialogu i sevření akce ... z personálního i technického fundu vytěžil i zdánlivě nevytěžitelné, aby hudebnost mluvy graciéznost postav rozvinuly před divákem sugestivní obraz komedie o cti, lásce, věrnosti a lidství, vojáctví a zradě.“ Dr. Říha, J.: *Cyrano se vrací – Jihočeská pravda*, 2. 2. 1968

Son héros porte des traits d'un homme réel³⁶. La première de la pièce se déroula le 28 décembre 1897. Le succès qui suivit fut la surprise pour l'auteur même. Le drame fut traduit un an après en tchèque et tôt présenté. Il fait partie constant des répertoires de tous les théâtres tchèques et mondiaux.

Les mises en scène dans les théâtres tchèques³⁷ : 1899 (Josef Šmaha, Le Théâtre National, Prague), 1902 (Vendelín Budil, Le Théâtre Municipal, Pilsen), 1903 (František Lacina, Le Théâtre National, Brno), 1920 (Vojta Novák, Le Théâtre National, Prague), 1925 (Bohuš Stejskal, Le Théâtre Municipal « Na Královských Vinohradech », Prague), 1928 (Rudolf Walter, Le Théâtre National, Brno), 1939 (Jan Škoda, Le Théâtre du Pays, Brno), 1946 (Emil František Burian, D 46, Prague), 1948 (Milan Pásek, Le Théâtre de l'État, Brno), 1949 (František Salzer, Le Théâtre National, Prague), 1956 (Jan Strejček, Le Théâtre Central de l'Armée Tchécoslovaque, Prague), 1964 (Evžen Němec, Le Théâtre de P. Bezruč, Ostrava), 1966 (Rudolf Jurda, Le Théâtre de l'État, Brno), 1979 (Luboš Pistorius, Le Théâtre Réaliste de Z. Nejedlý, Prague), 1986 (Jaroslav Dudek, Le Théâtre « Na Vinohradech », Prague), 1987 (Stanislav Moša, Le Théâtre de l'État, Brno).

IV. 6. PAUL CLAUDEL – *L'Annonce faite à Marie*

C'est la présentation du drame de Paul Claudel « *L'Annonce faite à Marie* » le 29. 11. 1993 qui provoqua le succès chez le public aussi que chez les critiques. Il est difficile d'étudier l'œuvre de Paul Claudel. Il travailla très longtemps sur ses œuvres et il les refit souvent. Il existent souvent plusieurs versions de ses pièces et des autres œuvres.

³⁶ Cyrano de Bergerac – son nom propre Hector Savinien Cyrano. * 6. 1. 1619, + 28. 7. 1655. Un prosateur, poète et dramaturge français. L'auteur des romans de voyage utopiques « *Le Voyage à la Lune* » et « *L'Empire de Soleil* ». (Všeobecná encyklopedie v osmi svazcích, Praha, Diderot 1999).

³⁷ Macura Vladimír - *Slovník světových literárních děl*. La liste n'est pas complète – limitée par la date de l'édition de la livre (1989)

La première version de cette pièce vient de l'an 1892 («*La Jeune fille Violaine*»). Peu de temps après, il refit ce thème et pendant les années 1910 – 1911 il revint de nouveau et refit la pièce, maintenant sous le titre «*L'Annonce faite à Marie*». La version finale du drame date de 1948.

Les mises en scène dans les théâtres tchèques³⁸ : 1914 (Jaroslav Kvapil, Le Théâtre National, Prague), 1927 (Josef Schettina, Le Conservatoire Dramatique, Prague), 1969 (Evžen Sokolovský, Le Théâtre de E. F. Burian, Prague).

³⁸ Macura Vladimír - *Slovník světových literárních děl*. La liste n'est pas complète – limitée par la date de l'édition de la livre (1989)

V. LES PIÈCES CHOISIS – LES RÉSUMÉS

V. 1. DENIS DIDEROT – *La Religieuse*

Susanne Simonin était la cadette des trois enfants d'une famille bourgeoise. Elle était dans beaucoup d'égards meilleure que ses deux sœurs, mais les parents la repoussaient. On décida de son placement dans le couvent. C'était la peine pour une pécadille de sa mère – le père supposé de Susanne n'était pas son père propre. Et pour que la fortune de la famille ne soit pas divisée entre quelqu'un qui n'est pas le membre de la famille, on a prisonné Susanne dans le couvent.

La première révolte de Susanne arrive dans le couvent : Susanne refuse à prêter le veu monastique. Elle est expulsée, mais ce n'est pas pour elle la liberté. Elle est prisonnière dans sa chambre à la maison et les insistances de sa mère la persuadent qu'il vaut mieux d'être la religieuse.

Dans un certain temps, Susanne prête le veu monastique et passe sa vie dans le couvent. La faveur accordée par la supérieure lui facilite la vie difficile.

La mort de la mère abesse change la vie dans le couvent en souffrance. La haine de la nouvelle supérieure pousse et Susanne pense souvent à la suicide.

Susanne écrit clandestinement la lettre à un avocat. Elle décrit les relations dans le couvent. Il commence le procès. L'avocat ne peut pas annuler le veu monastique de Susanne, mais on arrive au succès par le déplacement de Susanne dans un autre couvent. Avant ce déplacement, Susanne est exposée aux cruautés de la supérieure. Elle tombe malade et presque meurt. Elle a gardé sa vie à cause de l'aide de sœur Ursula.

Dans le nouvel couvent règne une autre atmosphère. Les punitions corporelles sont interdites et la prédication est un peu libérée. Susanne acquit la faveur de la mère abesse. Mais la mère abesse est d'humeur variable et aberrante. Susanne se trouve avec sa austerité et inexpérience dans le danger.

La complaisance de la mère abesse dépasse les limites de la conduite morale. Susanne déplore la mère abesse et c'est pourquoi elle reçoit ses galanteries et ses délicatesses. Susanne n'y voit rien de mal dans sa naïveté.

Le confesseur décèle à Susanne que le comportement de la mère abesse est coupable. La vie dans le couvent passe dans le calme apparent, mais de facto dans une tention terrible.

Susanne fait encore un fait audacieux. Elle persuade le confesseur à lui aider à la fuite. Le plan réussit, mais le confesseur a avec Susanne les buts mauvaises. Susanne s'enfuit alors de ce homme malhonnête. Elle travaille un certain temps comme la lessiveuse, mais elle a peur de la dénonciation, parce qu'elle travaille pas loin de couvent.

L'auteur laisse la fin ouverte. Le roman finit par la lettre de Susanne qui prie la marquis de lui aider à chercher un autre métier.

V. 2. MOLIERE – *L'Avare*

Acte I³⁹

L'action se passe à Paris, dans la maison d'Harpagon, un riche bourgeois veuf et père de deux enfants, Cléante et Élise. Les deux enfants d'Harpagon craignent chacun pour leurs amours respectifs car l'avarice de leur père risque de mettre en péril leurs projets de mariage. Élise est secrètement fiancée à Valère, gentilhomme napolitain qui lui a sauvé la vie lors d'un naufrage et qui s'est introduit chez Harpagon en qualité d'intendant. Cléante, lui, voudrait épouser Mariane, une jeune fille pauvre, dont il est amoureux. Secrètement Cléante se révolte contre l'avarice et le despotisme de son père qui ne lui permettent pas d'apporter de l'aide à Mariane. Il envisage même de s'enfuir avec sa bien-aimée à l'étranger.

Harpagon lui-même est rongé d'inquiétude : il a enterré dans son jardin une cassette contenant dix mille écus d'or et il craint qu'on ne lui dérobe. Obsédé par cette crainte, il soupçonne tout le monde et va même jusqu'à chasser brutalement, après l'avoir interrogé et fouillé, La Flèche, le valet de Cléante. Il soupçonne également ses propres enfants. Réussissant temporairement à calmer ses doutes, il leur apprend qu'il a l'intention d'épouser Mariane, de destiner Élise à Anselme, un vieillard de ses amis, et de donner pour femme à Cléante, une veuve de sa

³⁹ La source du résumé – www.toutmoliere.net

connaissance. Comme Élise s'oppose énergiquement à ce mariage que son père a imaginé pour elle, Harpagon demande à son intendant Valère d'intervenir pour la convaincre. Ce dernier se retrouve ainsi dans un plaisant embarras. Il fait semblant de donner raison à Harpagon mais reste vigilant et n'hésiterait pas à fuir avec Elise si la situation le nécessitait.

Acte II

Cléante cherche à emprunter quinze mille francs. Son valet lui a trouvé un prêteur, mais ce dernier réclame un taux exorbitant et y ajoute des conditions abracadabrantes, notamment l'obligation d'y inclure un amas de vieilleries hétéroclites évaluées à un prix extravagant. Tandis qu'il s'indigne contre ces conditions tyranniques, Cléante découvre, lors de l'arrivée de maître Simon, la personne chargée de la transaction que le prêteur avec qui il songe à entrer en affaires n'est autre Harpagon. Le père et le fils s'opposent violemment.

Frosine, une intrigante se vante auprès de La Flèche d'obtenir d'Harpagon de bons subsides en échange de services qu'elle lui rend dans la négociation de son mariage avec Mariane. Profitant de l'absence d'Harpagon, le valet la met en garde contre l'avarice légendaire de son maître.

Arrive Harpagon. Frosine lui fait croire que Mariane a une prédilection pour les vieillards et qu'elle accepte de l'épouser. L'absence de dot tourmente pourtant Harpagon. Frosine le rassure en lui indiquant que les habitudes d'économie de la jeune fille pauvre constituent un réel atout. Vient le moment pour Frosine de se faire rétribuer. Harpagon reste sourd aux sollicitations de Frosine et prétexte une affaire urgente pour s'éclipser.

Acte III

Harpagon, qui a invité Mariane à dîner, multiplie les recommandations à ses domestiques, en particulier à maître Jacques pour limiter le plus possible la dépense. Devant les protestations de ce dernier Valère se joint à Harpagon pour inciter le cocher-cuisinier à faire des économies.

Maître Jacques se querelle avec l'intendant, reçoit des coups de bâton et jure de se venger à la première occasion. Mariane, conduite par Frosine, arrive, pleine d'appréhension et toute tremblante à l'idée de rencontrer Harpagon. Elle a une pensée émue pour le mystérieux jeune homme dont elle est amoureuse. Le physionomie d'Harpagon la rebute, elle est paralysée. Lorsqu'elle reconnaît Cléante, le jeune homme qui lui a fait la cour, elle est troublée. Les deux jeunes gens se font comprendre l'un à l'autre leurs véritables sentiments, en usant un langage à double sens, devant un Harpagon qui a du mal à saisir ces échanges codés. Mais Harpagon explose de colère lorsque Cléante lui ôte du doigt une bague de diamant pour l'offrir en son nom à Mariane. On annonce alors la visite d'une personne qui apporte à Harpagon de l'argent. L'avare s'empresse d'aller l'accueillir.

Acte IV

Cléante et Mariane demandent à Frosine de les aider pour convaincre Harpagon à renoncer à son projet de mariage. Celle-ci imagine de faire rencontrer à l'avare une riche veuve. C'est alors qu'Harpagon survient brusquement et qu'il surprend son fils en train de baiser la main de Mariane. Il devine qu'on lui cache quelque chose. Il feint alors d'avoir renoncé à la jeune fille pour inciter Cléante à lui confier ses véritables sentiments. Le jeune homme tombe dans le piège et avoue à son père qu'il est amoureux de Mariane et lui a fait la cour. Harpagon entre dans une terrible colère et menace de frapper son fils.

Maître Jacques survient alors et entreprend de réconcilier le père et le fils. Il prend à part chacun d'eux et lui fait croire que l'autre renonce à Mariane. Après le départ de Maître Jacques, les deux protagonistes prennent conscience du malentendu, et la querelle reprend avec plus de violence entre Cléante et Harpagon. L'avare déshérite son fils, le chasse et le maudit. Arrive alors La Flèche portant la cassette d'Harpagon, qu'il a dérobée. Harpagon qui a découvert le vol arrive affolé, furieux, et assoiffé de vengeance. Il jure de retrouver les coupables.

Acte V

Une enquête est ordonnée. Un commissaire de police, convoqué par Harpagon, mène son enquête. Harpagon souhaite que le commissaire fasse arrêter tous les habitants de la ville. Le policier interroge maître Jacques. Ce dernier pour se venger de Valère, l'accuse d'avoir dérobé la cassette. Valère arrive, et Harpagon le presse d'avouer son crime. Croyant son amour découvert, Valère plaide coupable, mais il proteste de l'honnêteté de ses intentions. Le quiproquo dure un moment jusqu'à ce qu'Harpagon, au comble de la fureur, comprenne l'idylle entre Elise et Valère. Il menace d'enfermer sa fille et de faire pendre l'intendant.

L'arrivée du seigneur Anselme, un aristocrate napolitain, va permettre de clarifier la situation. Pour se disculper, Valère dévoile son identité et raconte son histoire. On découvre alors que le seigneur Anselme n'est autre que le père de Valère et Mariane, laissés jadis pour mort lors d'un naufrage.

Tout est bien qui finit bien: un double mariage va unir Valère à Élise et Cléante à Mariane. Harpagon retrouve sa « chère cassette » avec grand bonheur et le seigneur Anselme prendra à sa charge les frais de cérémonie et les besoins des deux ménages.

V. 3. MOLIERE - *Tartuffe*

Acte I⁴⁰

La vieille et atrabilaire Madame Pernelle, rangée du côté de son fils Orgon, reproche à son entourage, ses petits enfants Damis et Marianne, sa bru Elmire et le frère de celle-ci, Cléante, ainsi qu'à Dorine, la suivante, une attitude trop mondaine, en totale contradiction avec les austères instructions de Tartuffe, un personnage pieux et respectable selon elle, un faux dévot hypocrite selon les autres, que son fils Orgon a charitablement recueilli. Madame Pernelle reproche à sa bru, Elmire, son excentricité et sa prodigalité et au frère de celle-ci, Cléante, son côté donneur de leçon. Elle considère que Damis, son petit-fils, est «un sot», que Marianne, sa petite-

⁴⁰ La source du résumé – www.alalettre.com

filles est perfide et Dorine, insolente. Madame Pernelle sortie, Dorine explique à Cléante l'aveugle dévotion dont Orgon s'est pris pour Tartuffe.

Au retour d'un séjour à la campagne, Orgon ne se préoccupe que de Tartuffe, les « autres » ne l'intéressant guère. Il avoue même sans hésiter qu'il verrait « mourir frère, enfants, mère et femme » sans en éprouver la moindre tristesse. Emu, il confie à Cléante le récit de sa première rencontre avec Tartuffe. Cléante essaie de le mettre en garde contre les faux dévots. En vain. Orgon indique également qu'il est très hésitant concernant le prochain mariage de Mariane, sa fille avec Valère et quitte soudainement son beau-frère.

Acte II

Orgon révèle à Marianne, désespérée, qu'il souhaite la marier à Tartuffe. La jeune fille proteste, mais Orgon se montre intraitable et indique que sa décision est irrévocable. Dorine intervient et prend la défense de la jeune fille. Elle montre à Orgon que ce projet est insensé. Ne pouvant la faire taire, Orgon se met en colère et quitte la scène. La suivante reproche à sa jeune maîtresse son manqué de fermeté face à son père. Profondément découragée, Marianne laisse entendre qu'elle préfère mourir et se réfugie dans le désespoir. Survient Valère, tout étonné de la rumeur du mariage de sa bien-aimée avec Tartuffe. S'ensuit entre les deux jeunes gens le malentendu d'un dépit amoureux. Dorine intervient pour réconcilier les deux jeunes amoureux et leur faire comprendre l'incongruité de leur querelle. Elle leur propose de tout faire pour déjouer le projet d'Orgon et de faire intervenir Cléante et Elmire, eux aussi ennemis de Tartuffe.

Acte III

Damis est furieux d'apprendre le prochain mariage de sa sœur Marianne et de Tartuffe. Il souhaite s'en expliquer avec ce dernier. Dorine, très clairvoyante, lui conseille d'attendre un peu, car elle est persuadée qu'Elmire, la femme d'Orgon, peut encore influencer Tartuffe. Damis se cache dans un petit cabinet et écoute la conversation entre Tartuffe et Elmire. Le dévot se montre tout d'abord scandalisé du décolleté de Dorine, mais change soudain d'attitude lorsqu'il voit paraître Elmire.

Alors que celle-ci tente d'évoquer avec Tartuffe le mariage controversé, Tartuffe profite de ce tête à tête pour faire à Elmire une cour assidue et très compromettante. Elmire repousse les avances de Tartuffe. Elle s'engage aussi à ne pas révéler cet incident, à la seule condition que le faux dévot ne s'oppose pas au mariage de Valère et de Marianne. Profondément offusqué d'un tel accommodement, Damis profite de l'arrivée de son père pour sortir de sa cachette et dénoncer la perfidie de Tartuffe. L'homme de confiance d'Orgon parvient à retourner la situation à son avantage. Orgon ne peut se résoudre à croire en la culpabilité de son directeur de conscience et finit par reporter sa colère contre son fils qu'il n'hésite pas à déshériter et à chasser de sa maison. Pour montrer la confiance qu'il conserve à Tartuffe, il encourage ce dernier à fréquenter sa femme et envisage de faire donation de tous ses biens à son directeur de conscience.

Acte IV

Cléante tente en vain de mettre Tartuffe en face de ses responsabilités. Il est la cause du renvoi de Damis. Quand à l'héritage, il lui indique qu'il n'a aucune légitimité pour en bénéficier. Tartuffe reste intraitable: il n'interviendra pas pour aider Damis et il ne peut refuser cette donation. Marianne, dont le sort semble scellé, livre à son père son désespoir de se voir promise à Tartuffe. Elmire décide alors d'agir. Face à l'incrédulité et à l'aveuglement de son mari, elle lui propose de lui apporter la preuve de l'hypocrisie de son protégé. Elle demande à Orgon de se cacher sous la table afin qu'il puisse assister à une entrevue qui n'aura d'autre but que de révéler la véritable personnalité de Tartuffe. Survient alors Tartuffe qui se montre tout d'abord méfiant. Puis très vite il recommence une cour assidue auprès d'Elmire. A la fois furieux et effondré, Orgon intervient et ordonne à Tartuffe de quitter les lieux. Hélas, il est trop tard. Tartuffe rappelle à Orgon qu'il lui a fait don durant l'après midi de ses biens et que c'est lui, à présent, Tartuffe qui est le propriétaire de la maison.

Acte V

L'hypocrisie de Tartuffe est maintenant évidente aux yeux de tous. Orgon, profondément marqué par les événements, jure qu'il ne fera plus jamais confiance aux gens de bien. Madame Pernelle, incroyante, veut encore croire en l'intégrité de Tartuffe. Il faudra la venue de Monsieur Loyal, huissier de justice, chargé d'une ordonnance visant à faire évacuer les lieux par Orgon et sa famille, pour qu'elle confesse son erreur et son aveuglement. Cléante espère qu'il existe encore un moyen de contrecarrer les noirs desseins de Tartuffe. Mais nouveau coup de théâtre. On apprend par Valère que Tartuffe s'est servi de la cassette que lui avait remis Orgon pour le dénoncer au roi comme complice des frondeurs. Il lui faut fuir de toute urgence, s'il ne veut pas qu'on l'arrête. Trop tard. Arrivent Tartuffe et un commissaire de police. Mais dernier coup de théâtre. L'affaire est parvenue aux oreilles du prince. Celui-ci se souvenant de la loyauté d'Orgon durant la Fronde, décide de lui rendre tous ses biens et fait emprisonner Tartuffe, déjà connu pour de précédentes escroqueries. Toute la famille respire et loue la bonté du Monarque. On va pouvoir enfin célébrer le mariage de Valère et de Mariane.

V. 4. MOLIERE – *Dom Juan*

Acte I⁴¹

Gusmon, écuyer de Done Elvire, converse avec Sganarelle, valet de Dom Juan. Il ne comprend pas que Dom Juan ait abandonné Done Elvire, qu'il avait épousée après l'avoir enlevée du couvent.

Sganarelle, désinvolte, répond aux interrogations de Gusman. Il lui enlève ses illusions et esquisse un portrait de son maître, libre penseur « *grand seigneur méchant homme* » et « *épouseur à toutes main* ». Arrive Dom Juan: il confie à Sganarelle que seule la conquête l'intéresse. Il évoque l'inconstance de l'amour et dévoile à son valet le secret de son propre caractère : il ne peut s'attacher à aucune femme, et rêve, tels les grands conquérants, de succès sans cesse recommencés. Le

⁴¹ La source du résumé – www.alalettre.com

voici libre de se lancer dans une nouvelle « *entreprise amoureuse* » : il s'agit d'enlever une belle, au cours de la promenade en mer que lui offre son fiancé. Mais survient Elvire, douloureuse et indignée. Elle reproche à Dom Juan sa trahison et lui demande des comptes. Dom Juan se réfugie dans une impudente hypocrisie et lui répond avec le cynisme le plus odieux. Elvire appelle sur lui la punition du ciel et le quitte en le menaçant de sa vengeance. Dom Juan, impassible, s'apprête à mener à bien « *l'entreprise amoureuse* » dont il a parlé à Sganarelle

Acte II

Dom Juan a échoué dans son entreprise amoureuse. Alors qu'il souhaitait enlever la jeune fille en mer, une bourrasque a retourné sa barque. Il n'a été sauvé que grâce à l'intervention de Pierrot, un paysan. Pierrot et Charlotte discutent de ce sauvetage. Le jeune homme raconte comment il a sauvé du naufrage un grand seigneur magnifiquement vêtu.

Mais cet accident n'a pas tempéré les ardeurs de Dom Juan. A peine remis de ses émotions, il fait les yeux doux à une jeune paysanne, Mathurine. Pierrot sort et Dom Juan entre en scène. Il entreprend de séduire Charlotte et lui promet le mariage. Charlotte, un moment hésitante se laisse gagner par l'ambition de devenir une noble dame. Pierrot, de retour, trouve Dom Juan baisant la main de Charlotte. Il se fâche, s'interpose mais doit vite quitter la scène sous les soufflets de celui qu'il vient pourtant de sauver de la noyade. Sganarelle essaye de s'interposer et reçoit quelques gifles qui ne lui étaient pas destinées.

Dom Juan fait la cour à Charlotte. Mathurine, la jeune paysanne qu'il a séduit précédemment, apparaît . Les deux paysannes se jettent l'une à l'autre les promesses de mariage que Dom Juan leur a faites. Le séducteur tente de persuader chacune d'elles qu'elle est la seule aimée. Un valet vient prévenir Dom Juan que des hommes armés sont à sa recherche. Il prend la fuite.

Acte III

Dom Juan, en habit de campagne et Sganarelle, en robe de médecin, font route à travers la forêt. Dom Juan confie à Sganarelle son scepticisme sur la médecine. Elle est selon lui un tissu d'absurdités. Il lui indique aussi qu'il ne croit pas plus en Dieu qu'à la médecine. Sganarelle, scandalisé une fois de plus, tente de démontrer l'existence de Dieu. En vain.

Les deux hommes se sont égarés. Ils demandent leur chemin à un pauvre homme qui leur indique le chemin de la ville. L'homme leur fait l'aumône. Dom Juan lui donne une pièce d'or « pour l'amour de l'humanité » .

Dom Juan entend des bruits d'épée. Il porte secours et sauve un gentilhomme attaqué par trois voleurs. Il s'agit de Dom Carlos, l'un des frères d'Elvire parti à sa poursuite. Les deux hommes, qui ne se connaissent pas, ne prennent pas conscience de l'incongruité de la situation. Dom Alonso, un autre frère d'Elvire les rejoint. Lui, reconnaît Dom Juan l'ennemi de leur famille. Dom Carlos persuade son frère de remettre à plus tard la vengeance contre un homme qui vient si généreusement de lui sauver la vie.

Dom Juan promet à Dom Carlos d'être à ses ordres quand il le souhaitera. Demeurés seuls, Dom Juan et Sganarelle aperçoivent, entre les arbres, le tombeau d'un Commandeur. Il s'agit du commandeur que Dom Juan a tué en duel six mois auparavant. Celui-ci, par bravade, invite la statue du défunt à dîner. La statue incline la tête et indique ainsi qu'elle accepte l'invitation.

Acte IV

Le soir même, Dom Juan, rentre chez lui, et attend son dîner. Se succèdent chez lui une foule d'importuns : M. Dimanche, son créancier. Dom Juan couvre l'intrus de tant de compliments que celui-ci n'a pas le temps de réclamer son dû. Arrive ensuite Dom Louis, père de Dom Juan, qui reproche à son fils sa conduite déshonorante. Dom Juan ne manifeste vis à vis de son père qu'une froide insolence. Puis c'est le tour d'Elvire. Touchée par la grâce, elle demande à Dom Juan, avant de retourner au

couvent, de renoncer au vice et de se convertir en Dieu. Vaine intervention. Dom Juan est pourtant séduit par la jeune femme et a beaucoup de difficultés à la laisser partir. Dom Juan se met enfin à table, mais il a oublié son invité: la statue du Commandeur. Elle invite Dom Juan à dîner le lendemain.

Acte V

Revirement de situation. Dom Juan annonce à son père qu'il s'est converti. Le vieil homme est touché par cette nouvelle et s'en félicite. Sganarelle, lui aussi se réjouit de la nouvelle. Mais Dom Juan le détrompe vite et lui indique que ceci n'est que pure hypocrisie. Dom Carlos, le frère d'Elvire, vient donner ses ordres à Dom Juan, en lui demandant de rester fidèle à sa sœur. Dom Juan se retranche derrière sa supposée conversion.

Dom Juan est allé trop loin. Le ciel décide de donner une ultime chance à cet effronté: une femme voilée, ayant l'allure d'un spectre et la voix d'Elvire, demande à Dom Juan de se repentir. Dom Juan veut frapper le spectre, mais celui-ci s'évanouit.

Dom Juan a laissé passer sa dernière chance. Surgit alors la statue du Commandeur. Elle rappelle à Dom Juan la promesse qu'il lui a faite : partager avec elle son repas. Elle entraîne Dom Juan dans les abîmes de la terre, en enfer. Sganarelle, resté seul, réclame, en vain, ses gages.

V. 5. EDMOND ROSTAND – *Cyrano de Bergerac*

Acte I⁴²

La scène se déroule dans le théâtre de Bourgogne. Un public nombreux et très mélangé va assister à la représentation de *La Clorise*, une pastorale de Balthasar Baro. Il y a là des bourgeois, des soldats, des voleurs, des petits marquis et aussi un père qui veut faire découvrir le théâtre à son jeune fils. On y découvre aussi Roxane, une jeune femme précieuse, Christian de Neuville, un jeune noble provincial secrètement amoureux d'elle, et le comte de Guiche, qui lui, a décidé de marier la

⁴² La source du résumé – www.alalettre.com

même Roxane au Marquis Valvert, l'un de ses amis. Le rideau se lève et la pièce commence. C'est alors qu'intervient Cyrano, le cousin de Roxane, au moment où Montfleury, l'un des acteurs, déclame sa première tirade. Il interrompt la représentation et chasse l'acteur. Valvert intervient et se moque du nez de Cyrano. Cyrano lui répond et donne son propre spectacle à travers une brillante tirade célébrant son long appendice. Le pauvre marquis qui n'a pas la verve poétique de son adversaire est la risée de tout le parterre. Le calme revient. Cyrano, qui, malgré sa laideur, est secrètement amoureux de sa cousine, Roxane, a le bonheur d'apprendre que celle-ci lui fixe un rendez-vous pour le lendemain.

Acte II

Cyrano rencontre Roxane chez son ami, le restaurateur Ragueneau. Roxane et Cyrano évoquent leur enfance heureuse. Puis Roxane révèle à son cousin qu'elle est amoureuse non de lui, mais d'un beau jeune homme qu'elle lui demande de protéger. Elle n'a jamais parlé à ce jeune homme et n'en connaît que le nom: Christian de Neuville. Elle lui raconte que leur amour est né d'un regard lors d'une représentation à la Comédie. Ce jeune homme vient d'entrer comme cadet dans la compagnie de Cyrano. Désespéré, Cyrano accepte pourtant. Il rencontre Christian et se prend de sympathie pour ce jeune homme courageux. Ce dernier lui avoue qu'il ne sait pas parler d'amour. Cyrano lui propose de l'aider à conquérir Roxane. Il écrira, à sa place, les lettres pour Roxane. Le jeune cadet accepte.

Acte III

Christian est beau et courageux mais est totalement incapable de se déclarer auprès de la belle précieuse. Caché dans l'ombre, Cyrano souffle à Christian, sous le balcon de Roxane, sa déclaration d'amour. La jeune fille est séduite par un si bel esprit.

Roxane parvient, avec beaucoup d'adresse à repousser les avances du comte de Guiche, dont le régiment doit partir à la guerre. Roxane, qui craint le départ du régiment de Christian décide de précipiter son mariage avec le jeune homme. Se

rendant compte qu'il a été abusé, de Guiche se venge et envoie aussitôt Christian et Cyrano pour combattre au siège d'Arras.

Acte IV

Bloqués par les espagnols, les gascons sont affamés et commencent à se décourager. Cyrano, lui, franchit régulièrement au péril de sa vie les lignes ennemies pour faire parvenir à Roxane des lettres qu'il écrit et qu'il signe du nom de Christian.

Touchée par ces lettres Roxane parvient, grâce à la complicité de Ragueneau, à se rendre au siège d'Arras avec un carrosse rempli de victuailles. Elle veut témoigner à Christian son amour. Lorsque le jeune homme réalise que Cyrano a écrit toutes ces lettres, il comprend que lui aussi est amoureux de Roxane. Il réalise aussi que ce n'est pas de lui que Roxane est amoureuse mais du poète qui a écrit ces lettres d'amour. Christian exige que Cyrano avoue toute la vérité à Roxane et court au combat se faire tuer. Il meurt dans les bras de Roxane, lui laissant une dernière lettre écrite par son ami. Cyrano décide de garder le secret.

Acte V

Quinze ans plus tard, Roxane, toujours amoureuse de Christian, s'est retirée au couvent. Cyrano vient très régulièrement lui rendre visite. Ce jour-là, Cyrano est tombé dans un attentat et arrive blessé à la tête. Il est mourant mais il ne dit rien à Roxane. Il lui demande juste de pouvoir lire la dernière lettre de Christian. Il la lit avec une telle aisance et une telle émotion que Roxane se pose des questions. Elle reconnaît cette voix entendue du haut de son balcon. Malgré l'obscurité, due à la tombée de la nuit, Cyrano continue de lire cette lettre qu'il connaît par cœur. Roxane réalise qu'alors qu'elle croyait aimer Christian, c'est de Cyrano qu'elle était vraiment amoureuse. Elle comprend alors que l'amour qu'elle éprouvait ne venait pas de la beauté extérieure mais de la grandeur d'âme. En découvrant que c'est lui qu'elle aime, Cyrano meurt heureux.

V. 6. PAUL CLAUDEL – *L'Annonce faite à Marie*

« Le titre pourrait faire croire à la représentation directe d'un épisode de l'histoire sainte. Claudel use en fait ici d'une métaphore pour marquer la dimension sacrée de la légende de Violaine, jeune paysanne promise par son père Anne Vercors au laboureur Jacques Hury. Nous sommes « à la fin d'un Moyen Âge de convention ». Un architecte de passage, Pierre de Craon, sera l'ange Gabriel de cette Annonciation médiévale. Cet « ambassadeur de Dieu » (Claudel le nomme ainsi) révèle à Violaine qu'il est atteint de la lèpre. Dans un élan de pure charité, elle lui donne un baiser.

Mais la noire, la méchante Mara, sœur de Violaine, a surpris ce baiser : elle-même amoureuse de Jacques Hury, elle va calomnier sa sœur pour faire échouer son union. Une fois le père parti en pèlerinage pour Jérusalem, elle arrive à ses fins : Jacques épousera Mara, après avoir repoussé Violaine en découvrant que la lèpre a attaqué sa chair.

À l'acte III, au cœur de la forêt, alors que retentit l'écho du cortège triomphal de Jeanne d'Arc qui mène le roi se faire sacrer à Reims, on retrouve Violaine dans sa caverne, léreuse et aveugle. Mara la rejoint, partant le cadavre de la petite fille qu'elle a eue de Jacques et qui vient de mourir. Elle lui demande de la resusciter. A l'aube du jour de Noël, l'enfant revient à la vie. Mais ses yeux ont pris la couleur de ceux de Violaine et une goutte de lait l'erre à ses lèvres : par ce miracle, Violaine, comme la mère du Christ, a donné la vie tout en restant pure. C'est le renouvellement du mystère de l'Incarnation que suggérait le titre.

Au dernier acte, Pierre de Craon, guéri de la lèpre, porte à Jacques Hury Violaine expirante. Dans un dernier accès de haine, Mara a voulu faire disparaître sa sœur. La vérité éclate enfin, mais Violaine demande à Jacques de pardonner à Mara. Anne Vercors, revenu de Jérusalem, commence alors avec Jacques Hury et Pierre de Craon une prière en forme d'action de grâces, ponctuée par les cloches de l'Angelus : les sacrifices successifs de Violaine ont apporté au monde paix et sérénité »⁴³.

⁴³ Décote: Itinéraire littéraire, XXe siècle.

VI. LA CONCLUSION

Comme j'ai déjà écrit, les pièces des auteurs français font la partie du répertoire du Théâtre de Bohême du Sud presque pendant toutes les saisons. Ils étaient les saisons pendant lesquelles la dramaturgie a présenté les pièces françaises plus souvent, mais ils étaient aussi quelques, pendant lesquelles on cherchait les œuvres françaises en vain.

Les responsables du répertoire s'efforcent toujours à faire le répertoire acceptable pour les spectateurs aussi que pour les critiques. Il est vraie que les goûts des spectateurs sont l'indicateur le plus important. En bref, on peut dire qu'ils existent les auteurs qui sont joués toujours sans égard à la situation politique. Le public acquiert toujours les œuvres classiques comme par exemple le « *Tartuffe* », « *L'Avare* » ou « *Dom Juan* » de Molière et « *Le Mariage de Figaro* » de Beaumarchais aussi que « *Hamlet* » de Shakespeare.

On peut dire que le répertoire du théâtre est dans une certaine mesure équilibré. En cours des saisons, la dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud a trouvé des pièces et des auteurs qui sont acceptés par l'intérêt du public et par le faveur des critiques. On devrait avant tout baisser le nombre des pièces présentées pour créer le répertoire de valeur et pour que les troupes puissent concentrer leur attention sur la maîtrise parfaite des œuvres représentées.

Les responsables du répertoire ont présenté les œuvres de la dramaturgie du monde selon des possibilités. L'atmosphère politique des années cinquante et soixante ne permettra pas de présenter des œuvres des auteurs « de l'ouest » modernes, mais il était impossible d'interdire des œuvres classiques. On a donc présenté les « classiques » comme Molière, Beaumarchais, Dumas etc..

On peut dire que la dramaturgie du Théâtre de Bohême du Sud a trouvé et crée le répertoire français équilibré dans une certaine mesure. On a présenté les pièces intéressantes pour les spectateurs aussi que pour les critiques. Pendant les saisons, la production s'est stabilisée – on produit les comédies attirantes pour le public ce qui

assure le degré de la fréquentation nécessaire pour la garantie de l'exploitation du théâtre. Les présentations des pièces pour les spectateurs exigeants sont très louées par les critiques. Pendant les saisons, on a, de temps en temps, présenté les oeuvres plus difficiles, ce que les spectateurs ont acquis avec les perplexités, mais pour les critiques, cette production est demandée.

Les revendications de la production attirante pour le public obligent les responsables du répertoire à classer les comédies préférées sur le répertoire. C'est pourquoi on peut trouver les comédies de Georges Feydeau (« *La puce à l'oreille* », « *Le Tailleur pour dames* », « *Un fil à la patte* » etc.) et de Molière (« *Tartuffe* », « *L'Avare* », « *Les Fourberies de Scapin* », ...) et autres sur le répertoire si souvent. On a souvent essayé d'inclure sur le répertoire aussi les oeuvres plus difficiles (« *L'Aigle à deux têtes* » de Jean Cocteau, « *Les Animaux dénaturés* » de Vercors etc.). Cette production est sans doute demandée du point de vue artistique et pour la formation des spectateurs exigeants. Mais pour assurer la fréquentation nécessaire, les essais avec les oeuvres difficiles sont seulement sporadiques et la dramaturgie du Théâtre de Bohême de Sud revient toujours aux oeuvres éprouvées.

VII. LA LISTE DES PREMIÈRES DANS LE THÉÂTRE DE BOHÊME DU SUD DANS LES ANNÉES 1945 - 2003

La saison 1945 – 1946

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
A. Jirásek	Emigrant	J. Vávra	19. 9. 1945
Fortez	Čtverylka	Z. Rogoz	24. 9. 1945
Krzyvoszevski	Tetřev Hlušec	L. Paul	23. 9. 1945
V. P. Katajev	Cesta květů	D. Papež	9. 10. 1945
K. Čapek	Matka	Z. Rogoz	20. 10. 1945
A. V. Kobylín	Proces	J. Hurt	6. 11. 1945
S. Razov	Doktor Fiakr	K. Šmíd	17. 11. 1945
J. Kvapil	Princezna Pampeliška	D. Papež	21. 11. 1945
A. Collen	Zvonař	O. Čermák	28. 11. 1945
J. Romains	Doktor Knock <i>[Knock ou le Triomphe de la médecine]</i>	Z. Masopust	4. 12. 1945
P. Petrovič	Liják	Z. Rogoz	21. 12. 1945
O. Nedbal	Z pohádky do pohádky	S. Jindřich	22. 12. 1945
F. F. Šamberk	Rodinná vojna	O. Čermák	29. 12. 1945
De Curei	Nelidská země	J. Hurt	17. 1. 1946
M. Bradell	Tonny jede rybařit	Z. Masopust	23. 1. 1946
M. Kolář	O rozmazlené Pamele	F. Viktorin	6. 2. 1946
J. H. Hladnovský	Milostpánova komorná	A. Peterka	15. 2. 1946
Molière	Zdravý nemocný <i>[Le malade imaginaire]</i>	J. Vávra	26. 2. 1946
L. Morselli	Glaukos	Z. Endris	14. 3. 1946
B. Nušič	Podezřelá osoba	Z. Rogoz	22. 3. 1946
J. Fišer	Děti manéže	K. Šmíd	6. 4. 1946
J. K. Tyl	Paličova dcera	J. Hurt	21. 4. 1946

La saison 1946 - 1947

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
F. Langer	Velbloud uchem jehly	F. Francil	29. 8. 1946

J. Steinbeck	O myších a lidech	F. Lamač	30. 8. 1946
V. K. Klicpera	Zlý jelen	D. Papež	3. 9. 1946
Gouward	Duchové na zemi	M. Růžek	15. 9. 1946
J. Galsworthy	Boj na nůž	J. Hurt	12. 10. 1946
J. K. Tyl	Chudý kejklíč	F. Lamač	26. 10. 1946
O. Batěk	Pohádka o písmečkách	F. Viktorin	9. 11. 1946
J. Snížek	Mazlíček	K. Šmíd	11. 11. 1946
P. Géraldy	Kristina	A. Peterka	14. 11. 1946
A. V. Kobylín	Svatba Krečinského	K. Šmíd	23. 11. 1946
Z. Němeček	Zač lidský život	F. Franci	7. 12. 1946
E. Linklater	Krize na nebi	F. Lamač	17. 12. 1946
V. Sardou	Madame Sans-Gêne <i>[Madame Sans-Gêne]</i>	M. Růžek	22. 12. 1946
F. Markup	O Šimonu řezbáři a panu králi	F. Viktorin	29. 12. 1946
J. Brandon-Thomas	Charleyova teta	F. Lamač	31. 12. 1946
O. Nový	Okouzující slečna	A. Peterka	2. 1. 1947
J. Mahen	Jánošík	A. Peterka	18. 1. 1947
Janoušek	Buben plný blech	F. Viktorin	25. 1. 1947
M. Endris	Konvář politik	F. Lamač	1. 2. 1947
C. A. Puget	Šťastný věk	F. Franci	8. 2. 1947
A. Hoffmeister	Zpívající Benátky	K. Konstantin	26. 2. 1947
E. O'Neill	Anna Christie	F. Lamač	9. 3. 1947
Knorre	Jednou v noci	F. Lamač	22. 3. 1947
Gilbert	Rozkošná příhoda	A. Peterka	5. 4. 1947
P. Hamilton	Plynové světlo	K. Konstantin	9. 4. 1947
A. Mauriac	Milovaní nemilovaní <i>[Les Mal-Aimés]</i>	J. Hurt	14. 4. 1947
W. Shakespeare	Večer tříkrálový	K. Konstantin	7. 5. 1947
F. Šrámek	Když léto přihrává	D. Papež	21. 5. 1947
V. Dyk	Posel	D. Papež	26. 5. 1947
Šubrt	Na zámku straší	A. Peterka	10. 6. 1947
Aristofanes	Lysistrata	K. Konstantin	21. 6. 1947

La saison 1947 – 1948

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
L. Stroupežnický	Naši furianti	K. Konstantin	2. 9. 1947
V. Javorin	Vrabc v hrsti	M. Růžek	3. 9. 1947
A. Christie	Deset malých černoušků	K. Konstantin	20. 9. 1947
R. Maugham	Kruh	D. Papež	1. 10. 1947
J. Landa	Bubáci a hastrmani	J. Kosián	11. 10. 1947
Lope de Vega	Vzbouření na vsi	K. Konstantin	27. 10. 1947
V. Krylov	Divoška	F. Viktorin	4. 11. 1947
J. Bayer	Královna loutek	F. Knop	13. 11. 1947
J. Sarment	Prababička Mouretová <i>[Mamouret]</i>	K. Konstantin	2. 12. 1947
Begovič	Srdce v bouři	R. Kalina	12. 12. 1947
V. Říha	Dvě Maryčky	J. Kosián	13. 12. 1947
W. Shakespeare	Kupec benátský	K. Konstantin	20. 12. 1947
M. Hodge	Vítr a déšť	R. Kalina	17. 1. 1948
G. B. Shaw	Pygmalion	K. Konstantin	31. 1. 1948
E. O´Neill	Smutek sluší Elektře	K. Konstantin	3. 3. 1948
J. Drda	Hrátky s čertem	R. Kalina	24. 3. 1948
Plichta	Tři dny štěstí	F. Novák	10. 4. 1948
Priestley	Už Adam a Eva	J. Hejduk	23. 4. 1948
Šimonov	Ruská otázka	J. Škrdlant	30. 4. 1948
W. Shakespeare	Sen noci svatojánské	K. Konstantin	22. 5. 1948
A. Jirásek	Lucerna	K. Konstantin	16. 6. 1948

La saison 1948 - 1949

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
J. Vrchlický	Noc na Karlštejně	K. Konstantin	10. 9. 1948
Z. Endris	Setkání s Evou	A. Šmíd	16. 9. 1948
I. Erenburg	Lev na náměstí	K. Konstantin	25. 9. 1948
J. Foglar	Tábor ve sluneční zátocce	J. Kocián	8. 10. 1948
E. Roblès	Montserrat <i>[Montserrat]</i>	K. Konstantin	9. 10. 1948

J. K. Tyl	Děvče z předměstí	A. Šmíd	21. 10. 1948
J. Suk – J. Zeyer	Radúz a Mahulena	J. Heyduk	28. 10. 1948
W. Shakespeare	Zkročení zlé ženy	K. Konstantin	17. 11. 1948
O. Neumann	Dina Müllheimová	K. Konstantin	10. 12. 1948
V + W	Slaměný klobouk	J. Heyduk	29. 12. 1948
F. Hochwälder	Uprchlík	O. Lukeš	8. 1. 1949
G. Webster	Plukovník chce spát	J. Heyduk	24. 1. 1949
M. Isajev – A. Gabič	Volá vás Tajmyr	K. Konstantin	13. 1. 1949
M. Trieger	Šťastná žena	J. Hurt	9. 2. 1949
J. K. Tyl	Strakonický dudák	K. Konstantin	26. 2. 1949
K. Kluljakov	Pan vyslanec	J. Heyduk	12. 3. 1949
A. Miller	Všichni moji synové	J. Šotola	1. 4. 1949
V. Nezval	Manon Lescaut	V. Petáková	28. 4. 1949
V. Káňa	Parta brusiče Karhana	K. Konstantin	27. 5. 1949
C. Goldoni	Naše paní hostinská	K. Konstantin	16. 6. 1949

La saison 1949 – 1950

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
A. + V. Mrštíkové	Maryša	K. Konstantin	7. 9. 1949
A. Kornejčuk	Makar Dubrava	K. Lhota	11. 9. 1949
V + W	Balada z hadrů	L. Eliáš	7. 10. 1949
G. B. Shaw	Živnost paní Warrenové	K. Lhota	12. 10. 1949
M. Stehlík	Mordová rokle	M. Jedlička	9. 11. 1949
Molière	Bařtipán <i>[Le Bourgeois gentilhomme]</i>	K. Lhota	16. 11. 1949
W. Shakespeare	Mnoho povyku pro nic	K. Konstantin	2. 12. 1949
N. F. Pogodin	Kremelský orloj	K. Konstantin	20. 12. 1949
Štěch	Svatba pod deštníky	K. Lhota	15. 1. 1950
A. N. Ostrovskij	Vrána vráně oči nevyklove	M. Jedlička	21. 1. 1950
A. N. . Afinogenov	Mášenka	K. Konstantin	1. 2. 1950
A. D'Usseau	Hluboké kořeny	K. Konstantin	4. 2. 1950
J. Zrotal	Slepice a kostelník	K. Konstantin	10. 3. 1950
F. X. Svoboda	Poslední muž	M. Jonáš	15. 3. 1950

F. G. Lorca	Dům doni Bernardy	K. Lhota	16. 3. 1950
V. Gusev	Sláva	K. Konstantin	4. 4. 1950
J. Grabowski	Vlk, koza a kůzlátka	M. Jonáš	10. 4. 1950
P. A. C. Beaumarchais	Figarova svatba <i>[Le Mariage de Figaro]</i>	M. Svoboda	20. 4. 1950
A. Jirásek	Vojnarka	M. Jedlička	18. 5. 1950
J. Skalka	Kozí mléko	K. Lhota	14. 6. 1950

La saison 1950 – 1951

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
J. K. Tyl	Fidlovačka	K. Lhota	26. 8. 1950
A. Jirásek	Jan Roháč	R. Kulhánek	1. 9. 1950
O. Batěk	Pohádka o písmenkách	L. Eliáš	27. 9. 1950
Molière	Tartuffe <i>[Tartuffe]</i>	K. Fišer	4. 10. 1950
A. S. Makarenko	Začínáme žít	M. Jonáš	7. 10. 1950
F. Hochwälder	Tlustý anděl z Rouenu	J. Koldovský	12. 10. 1950
M. Gorkij	Poslední	R. Kulhánek	17. 11. 1950
S. Rob	Zvířátka a loupežníci	F. Novotný	3. 12. 1950
W. Shakespeare	Jak se vám líbí	R. Kulhánek	31. 12. 1950
S. Michalkov	Pionýrský šátek	J. Brehms	21. 1. 1951
A. Simukov	Vrabčí hory	L. Eliáš	11. 2. 1951
I. Prachař	Hádají sa o rozumné	M. Jonáš	31. 3. 1951
S. Michalkov	Ilja Golovin	E. M. Bergerová	31. 3. 1951
H. Raudsepp	Sultán z Tillerejnu	J. Brehms	21. 4. 1951
Veselý	Bramborová pohádka	M. Hoffner	29. 4. 1951
V. Cach	Duchcovský viadukt	R. Kulhánek	13. 5. 1951
C. Goldoni	Sluha dvou pánů	M. Jonáš	17. 6. 1951
V. Vančura	Josefina	I. Bureš	23. 6. 1951

La saison 1951 – 1952

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
J. K. Tyl	Lesní panna	J. Bělka	8. 9. 1951

V. Sobko	Život začíná znova	V. Vasilev	13. 9. 1951
G. B. Shaw	Domy pana Santorina	K. Hlušička	29. 9. 1951
M. Tank	Vzpouora nalodi Mac Kay	I. Bureš	19. 10. 1951
A. N. Ostrovskij	Kdo hledá najde	E. M. Bergerová	21. 10. 1951
M. Stehlík	Perníková chaloupka	J. Kocián	28. 10. 1951
K. Stanislav	Štika v rybníce	I. Bureš	1. 12. 1951
A. Jirásek	Samota	J. Bělka	5. 12. 1951
S. M. Babajevskij	Rytíř zlaté hvězdy	V. Vasilev	19. 12. 1951
H. Fast	Třicet stříbrných	J. Bělka	20. 1. 1952
Galderron	Chudřas ať má za ušima	K. Hlušička	26. 1. 1952
V. Vaňátko	Jak květinčky přezimovaly	J. Kocián	8. 2. 1952
Pásek	4 : 0 pro ATK	I. Bureš	16. 3. 1952
M. Stehlík	Jarní hromobití	J. Bělka	6. 5. 1952
N. V. Gogol	Ženitba	V. Vasilev	11. 5. 1952
J. K. Tyl	Jan Hus	I. Bureš	22. 6. 1952

La saison 1952 – 1953

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
W. Shakespeare	Veselé paničky windsorské	V. Vasilev	21. 9. 1952
Janovský	Mikoláš Aleš	I. Bureš	25. 9. 1952
Molière	Lakomec <i>[L'Avare]</i>	K. Hlušička	25. 10. 1952
A. Kornejčuk	Chirurg Platon Krečet	V. Vasilev	1. 11. 1952
J. K. Tyl	Jiříkovo vidění	E. M. Bergerová	9. 11. 1952
F. Schiller	Úklady a láska	M. Macháček	19. 11. 1952
Schubert	Dům u tří děvčátek	A. Šmíd	13. 12. 1952
M. Gorkij	Měšťáci	M. Macháček	19. 12. 1952
Arbuzov	Setkání s mládím	K. Hlušička	20. 12. 1952
A. Miller	Lumpácivagabundus	A. Šmíd	16. 1. 1953
K. Čapek	Matka	Z. Kutil	15. 2. 1953
Miljutin	Příseň tajgy	M. Macháček	1. 3. 1953
Modivani	Koho tlačí bota	V. Vasilev	12. 4. 1953
A. Kornejčuk	Kalinový háj	E. M. Bergerová	19. 4. 1953

Kleist	Rozbitý džbán	Z. Kutil	16. 5. 1953
R. Vailland	Doznání plukovníka Fostera <i>[Le Colonel Foster plaiera coupable]</i>	E. M. Bergerová	2. 7. 1953
Caragiale	Ztracený dopis	K. Hlušička	9. 7. 1953

La saison 1953 – 1954

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
F. Šrámek	Léto	K. Hlušička	6. 9. 1953
Nestroy	Talisman	E. M. Bergerová	13. 9. 1953
Mosašvili	Potopené kameny	M. Macháček	27. 9. 1953
A. Bondi	Večer hraju já	K. Hlušička	18. 10. 1953
Jariš	Přísaha	I. Glanc	6. 11. 1953
E. Gabaj	Vyzvání k tanci	E. Gabaj	15. 11. 1953
O. Wilde	Jak je důležité mítí filipa	J. Kaňkovský	6. 12. 1953
V. Hugo	Ruy Blas <i>[Ruy Blas]</i>	E. M. Bergerová	20. 12. 1953
A. Jirásek	Otec	M. Macháček	7. 2. 1954
Jelínek	Skandál v obrazárně	I. Glanc	20. 2. 1954
Kobylín	Svatba Krenčinského	K. Hlušička	28. 2. 1954
Urban	Křest ohněm	E. M. Bergerová	5. 4. 1954
W. Shakespeare	Hamlet	M. Macháček	19. 5. 1954

La saison 1954 – 1955

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
Ostrochovskij	Les	I. Glanc	11. 9. 1954
J. Zeyer	Radúz a Mahulena	E. M. Bergerová	26. 9. 1954
Fadějev	Mladá garda	M. Macháček	7. 11. 1954
J. Hašek	Dobry voják Švejk	M. Mráz	21. 11. 1954
Daněk	Stelfoldův objev	E. M. Bergerová	19. 12. 1954
Johnson	Lišák Volpone	K. Hlušička	9. 1. 1955
Linhartová	Popelka	R. Kratochvíl	15. 1. 1955
J. K. Tyl	Žižka z Trocnova	M. Macháček	13. 3. 1955
Zápotocký	Vstanou noví bojovníci	Z. Kutil	8. 5. 1955

A. de Musset	S láskou nejsou žádné žerty [<i>On ne badine pas avec l'amour</i>]	I. Glanc	1. 7. 1955
--------------	---	----------	------------

La saison 1955 – 1956

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
C. Goldoni	Poprask na laguně	M. Macháček	6. 9. 1955
Kaleš	Dovolená s Andělem	A. Nosek	10. 9. 1955
Grabowski	Vlk, koza a kůzlátka	M. Fridrich	10. 9. 1955
Gribojedov	Hoře z rozumu	M. Macháček	13. 10. 1955
Šafránek	Kudy kam	M. Zéda	13. 11. 1955
Adujev	Tabákový kapitán	A. Šmíd	13. 11. 1955
A. Kornejčuk	V rozhodné chvíli	M. Macháček	11. 12. 1955
W. Shakespeare	Othello	M. Macháček	11. 3. 1956
M. Slavík	Mikuláš Dačický z Heslova	A. Šmíd	8. 4. 1956
J. K. Tyl	Strakonický dudák	M. Zéda	8. 7. 1956

La saison 1956 – 1957

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
G. B. Shaw	Majorka Barborka	M. Fridrich	9. 9. 1956
Višněvskij	Optimistická tragédie	O. Haas	6. 11. 1956
Zápolská	Žabička	M. Fridrich	11. 11. 1956
L. Feuchtvanger	Ďábel v Bostonu	M. Fridrich	12. 1. 1957
Zvon	Tanec nad pláčem	O. Haas	9. 3. 1957
G. Weisenborn	Ztracená tvář	O. Haas	26. 4. 1957
K. Čapek	Bílá nemoc	M. Fridrich	1. 6. 1957
Sebastian	Bezejmenná hvězda	K. Hlušička	21. 7. 1957

La saison 1957 – 1958

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
Vinnikov	Když rozkvete akát	O. Haas	19. 9. 1957
Kohout	Taková láska	M. Fridrich	23. 11. 1957
Lichý	Kouzelná lampa Aladinova	A. Nosek	8. 12. 1957
Figureido	Liška a hrozny	A. Hajda	8. 1. 1958

Burkhard	Ohňostroj	O. Haas	15. 1. 1958
L. Stroupežnický	Naši furianti	M. Fridrich	18. 1. 1958
Makarenko	Vlajky na věžích	O. Haas	24. 2. 1958
De Filippo	Tahle strašidla	O. Haas	19. 4. 1958
F. Schiller	Fiesco	A. Hajda	9. 5. 1958
Novák	Plná polní lásky	A. Šmíd	17. 5. 1958

La saison 1958 – 1959

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
Slepjanová	Na konci chodby	M. Fridrich	6. 9. 1958
Karvaš	Diplomati	A. Hajda	20. 9. 1958
Becher	Madame Löwenzornová	O. Haas	4. 10. 1958
Figureido	Ctnostná paní z Effesu	M. Fridrich	18. 10. 1958
Blažek	Třetí přání	M. Fridrich	23. 11. 1958
Planguette	Zvonky cornevillské	A. Šmíd	23. 1. 1959
Klicpera	Hadrián z Římsu	M. Fridrich	1. 3. 1959
Apitz	Nahý mezi vlky	J. Žák	11. 4. 1959
A. Jirásek	Lucerna	O. Haas	6. 6. 1959

La saison 1959 – 1960

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
H. Ibsen	Borkmann	M. Fridrich	21. 8. 1959
O. Wilde	Ideální manžel	K. Konstantin	28. 8. 1959
Karvaš	Diplomati	A. Hajda	20. 9. 1959
Frisch	Biedermann a žháři	V. Hudeček	9. 10. 1959
W. Shakespeare	Romeo a Julie	O. Haas	19. 11. 1959
J. K. Tyl	Fidlovačka	O. Haas	12. 12. 1959
Šoločov	Rozrušená země	A. Hajda	12. 12. 1959
J. Drda	Dalskabáty	V. Hudeček	13. 12. 1959
Pejčev	Každý podzimní večer	V. Cankov	12. 2. 1960
Popov	Rodina	O. Haas	24. 2. 1960
Hansberraová	Hrozinka na slunci	M. Fridrich	15. 4. 1960
Kohout	Třetí sestra	V. Hudeček	14. 5. 1960

W. Shakespeare	Sen noci svatojánské	V. Hudeček	11. 6. 1960
C. Goldoni	Hrubiáni	I. Weiss	12. 6. 1960

La saison 1960 – 1961

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
L. Aškenazy	Noční host	M. Fridrich	24. 9. 1960
Blažek	Příliš štědrý večer	J. Melč	1. 10. 1960
Leonov	Zlatý kočár	V. Hart	5. 11. 1960
K. Čapek	Věc Makropulos	Z. Míka	10. 12. 1960
V + W	Těžká Barbora	J. Císler	18. 12. 1960
K. Čapek	Veselé pohádky	V. Hartl	30. 12. 1960
Krejčí	Pozdvižení v Effesu	I. Švandová	28. 1. 1961
Karvaš	Koloman	V. Hudeček	11. 2. 1961
Wesker	Kořeny	V. Hartl	3. 3. 1961
F. Hrubín	Křišťálová noc	V. Hartl	7. 5. 1961
J. Drda	Jsou živi, zpívají	M. Fridrich	13. 5. 1961
J. Drda	Hrátky s čertem	V. Hartl	17. 6. 1961
Molière	Tartuffe <i>[Tartuffe]</i>	M. Fridrich	17. 6. 1961

La saison 1961 – 1962

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
V + W	Nebe na zemi	Z. Míka	16. 9. 1961
M. Aymé	Hlava těch druhých <i>[La Tête des autres]</i>	V. Hartl	30. 9. 1961
Kuzněcov	Legenda o řece	M. Fridrich	7. 11. 1961
V + W	Slaměný klobouk	A. Hardt	8. 12. 1961
Sofokles	Antigona	M. Fridrich	10. 2. 1962
B. Brecht	Dobry člověk ze S-Čchuanu	M. Obst	23. 2. 1962
Jarošová	Vějíř naší paní Němcové	V. Janurová	
Pavlíček	Slavík	O. Slavík	26. 3. 1962
L. Aškenazy	C.K. státní ženich	M. Fridrich	14. 4. 1962
W. Shakespeare	Večer tříkrálový	J. Schmidt	29. 4. 1962

J. K. Tyl	Strakonický dudák	Z. Míka	16. 6. 1962
Lope de Vega	Chytrá milenka	J. Schmidt	23. 6. 1962

La saison 1962 – 1963

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
M. Kundera	Majitelé klíčů	K. Neubauer	6. 11. 1962
A. Dumas st.	Tři mušketýři <i>[Les Trois mousquetaires]</i>	J. Schmidt	18. 11. 1962
Pavlíček	Tři zlaté vlasy	M. Fridrich	25. 11. 1962
W. Shakespeare	Zkročení zlé ženy	M. Fridrich	20. 1. 1963
Daněk	Svatba sňatkového podvodníka	K. Neubauer	27. 1. 1963
Stock	Rajská komedie	J. Schmidt	3. 3. 1963
F. Schiller	Princezna Turandot	K. Neubauer	17. 3. 1963
K. Čapek	Válka s mloky	K. Neubauer	9. 5. 1963
F. Kožík	Krumlovská romance	K. Neubauer	15. 6. 1963
P. de Marivaux	Hra lásky a náhody <i>[Le Jeu de l'amour et du hasard]</i>	J. Schmidt	29. 6. 1963

La saison 1963 – 1964

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
A. Radok	Pan Pimmpipán	Z. Míka	Octobre 1963
Z. Křížek	Balada o námořníku	M. Hojdys	27. 10. 1963
Fux - Pantůček	Drak je drak	M. Fridrich	7. 11. 1963
Topol	Konec Masopustu	J. Schmidt	17. 11. 1963
F. Dürrenmat	Fyzikové	M. Fridrich	12. 1. 1964
V + W	Kat a blázen	Z. Míka	26. 1. 1964
Vercors	Nepřirozená zvířata <i>[Les Animals dénaturés]</i>	K. Neubauer	25. 3. 1964
J. Dietl	Nehoda	J. Schmidt	8. 3. 1964
Scaramucia	Napálený kapitán	J. Schmidt	15. 5. 1964
W. Shakespeare	Jak se vám líbí	K. Novák j. h.	31. 5. 1964
Čapkové	Lásky hra osudná	Z. Míka	15. 7. 1964

La saison 1964 – 1965

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
Thomas	Osm žen	Neubauer	30. 9. 1964
A. P. Čechov	Platonov	M. Fridrich	7. 11. 1964
J. Gilroy	Kdo zachrání kovboje	J. Schmidt	14. 11. 1964
O. Wilde	Bezvýznamná žena	K. Neubauer	22. 11. 1964
T. Brandon	Charleyova teta	M. Fridrich	10. 1. 1965
V. Nezval	Manon Lescaut	J. Schmidt	17. 1. 1965
I. Rusňák	Lišky dobrou noc	K. Neubauer	17. 1. 1965
V +W	Golem	Z. Míka	21. 2. 1965
A. Ridley	Půlnoční vlak	M. Fridrich	28. 2. 1965
R. Merle	Bílý ďábel [<i>Flamineo</i>]	J. Schmidt	14. 3. 1965
P. Karvaš	Půlnoční mše	M. Fridrich	29. 4. 1965
J. K. Tyl	Jan Hus	J. Dalík j. h.	5. 5. 1965
J. Pauer	Zuzana Vojřřová	I. Švandová	9. 6. 1965
V. Alfieri	Filip španělský	M. Fridrich	3. 7. 1965
B. Benešová	Don Pablo, don Pedro a V. Lukášová	Z. Míka	10. 7. 1965

La saison 1965 – 1966

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
J. Grabowski	Vlk, koza a kůzlátka	M. Fridrich	20. 9. 1965
M. Gorkij	Falešná mince	M. Fridrich	11. 11. 1965
Nestroy	Talisman	Klásek – Fridrich	11. 11. 1965
A. Christie	Past na myši	M. Fridrich	22. 12. 1965
A. Miller	Incident ve Vichy	J. Dalík j. h.	9. 1. 1966
Mrštíkové	Maryša	J. Kaňkovský	20. 2. 1966
W. Shakespeare	Mnoho povyku pro nic	O. Hradecký	6. 3. 1966
J. Zeyer	Stará historie	S. Holub	17. 4. 1966
G. Feydeau	Dáma od Maxima [<i>La Dame de chez Maxim´s</i>]	M. Fridrich	30. 4. 1966
J. Zeyer	Radúz a Mahulena	M. Fridrich	7. 7. 1966

La saison 1966 – 1967

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
F. Šamberk	Jedenácté přikázání	Z. Míka	23. 10. 1966
B. Říha	Dvě Maryčky	M. Fridrich	xx ⁴⁴ . 11. 1966
B. Brecht	Žebrácká opera	S. Holub	20. 11. 1966
A. P. Čechov	Racek	M. Fridrich	4. 12. 1966
A. Miller	Smrt obchodního cestujícího	J. Dalík	29. 1. 1967
Z. Mahler	Svatba jako řemen	Z. Míka	5. 2. 1967
G. B. Shaw	Svatá Jana	S. Holub	19. 3. 1967
D. Diderot	Jeptiška [<i>La Religieuse</i>]	M. Fridrich	2. 4. 1967
Leoncavallo	Komedianti	J. Ryšavý	29. 4. 1967
A. Fedro	Panenské sliby	H. Moryczinski	14. 5. 1967
A. Jirásek	Lucerna	O. Haas	10. 6. 1967
J. K. Tyl	Tvrdohlavá žena	S. Holub	6. 7. 1967
O. Wilde	Jak je důležité mítí filipa	Z. Míka	11. 7. 1967

La saison 1967 – 1968

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
M. Gorkij	Vassa Železnová	M. Fridrich	6. 11. 1967
Schiller	Úklady a láska	S. Holub	14. 11. 1967
E. Rostand	Cyrano z Bergeracu [<i>Cyrano de Bergerac</i>]	J. Dalík	24. 1. 1968
K. Čapek	Matka	Z. Míka	23. 2. 1968
E. Oproin	Nejsem Eiffelovka	M. Fridrich	17. 3. 1968
O. Zelenka	Věčně Tvůj	S. Holub	31. 3. 1968
A. Christie	Deset malých černoušků	J. Kaňkovský	14. 4. 1968
C. Porter	Hirošima Kiss me Kate	M. Klásek	26. 5. 1968
J. Drda	Dalskabáty	Z. Míka	8. 6. 1968
O. Wilde	Cantervillské strašidlo	S. Holub	6. 7. 1968
J. Pauer	Zuzana Vojřůvá	I. Švandová	25. 7. 1968
F. Kožík	Tristan a Isolda	M. Fridrich	8. 8. 1968

⁴⁴ xx à la place de date – la date non détecté

La saison 1968 – 1969

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
R. Rolland	Hra o lásce a smrti <i>[Le Jeu de l'amour et de la mort]</i>	M. Fridrich	3. 11. 1968
V + W	Balada z hadrů	Z. Míka	14. 11. 1968
J. K. Tyl	Drahomíra	S. Holub	28. 11. 1968
N. Simon	Podivný pár	P. Michal	12. 1. 1969
T. Williams	Sestup Orfeův	L. Vymětal	26. 1. 1969
M. Ch. Feiler	Nápoj lásky	M. Fridrich	9. 3. 1969
W. Shakespeare	Veselé paničky windsorské	S. Holub	22. 3. 1969
Lokvencová	Popelka	M. Fridrich	5. 5. 1969
J. Drda	Hrátky s čertem	S. Holub	18. 5. 1969
B. Němcová	Babička	M. Fridrich	8. 6. 1969

La saison 1969 – 1970

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
F. Hrubín	Oldřich a Božena	M. Fridrich	6. 11. 1969
Čapkové	Ze života hmyzu	Z. Míka	30. 11. 1969
O. Daněk	Sňatková podvodnice	P. Michal	18. 1. 1970
F. Dürenmatt	Král Jan	M. Fridrich	1. 2. 1970
M. Hennequin	Lhářka	F. Bršlica	15. 3. 1970
E. O'Neill	Tak trochu básník	J. Dalík	29. 3. 1970
A. P. Čechov	Strýček Váňa	M. Fridrich	8. 4. 1970
I. Bukovčan	Než kohout zazpívá	P. Jezný	9. 5. 1970
R. Friml	Rose Mary	M. Fridrich	31. 5. 1970
M. Kubátová	Jak přišla basa do nebe	M. Fridrich	2. 7. 1970
F. Hrubín	Kráska a zvíře	M. Fridrich	2. 7. 1970

La saison 1970 – 1971

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
V. K. Klicpera	Zlý jelen	F. Bršlica	11. 10. 1970
Čtvrtek - Lichý	Jak se stal Rumcajs loupežníkem	F. Bršlica	20. 11. 1970

Pogodin	Aristokrati	M. Fridrich	6. 12. 1970
C. Magnier	Věno slečny Laury <i>[Blaise]</i>	F. Bršlica	24. 1. 1971
B. Brecht	Život Galileiho	M. Fridrich	7. 2. 1971
J. Honzl	Reportáž psaná na oprátce	Kubeček	22. 2. 1971
K. Vondráček	Křesadlo naší víry	M. Fridrich	4. 3. 1971
V. Katajev	Neděle jako v blázinci	P. Michal	14. 3. 1971
A. a F. Kožíkovi	Pařížská komuna	M. Klásek	14. 3. 1971
W. Shakespeare	Sen noci svatojánské	F. Bršlica	31. 3. 1971
L. Rachmanov	Neklidné stáří	F. Bršlica	9. 5. 1971
J. Steinbeck	O myších a lidech	M. Fridrich	18. 9. 1971

La saison 1971 – 1972

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
K. Wittlinger	Tři dámy s pistolí	F. Bršlica	30. 10. 1971
W. Shakespeare	Král Lear	M. Fridrich	21. 11. 1971
F. F. Šamberk	Palackého tř. 27	P. Michal	9. 1. 1972
A. Kornejčuk	Platon Křečet	M. Fridrich	23. 1. 1972
A. Jirásek	Vojnarka	M. Fridrich	5. 3. 1972
Molière	Don Juan <i>[Dom Juan]</i>	F. Bršlica	19. 3. 1972
Směchov	Hodina H	J. Strejček	30. 4. 1972
J. Kvapil	Princezna Pampeliška	F. Bršlica	17. 5. 1972
J. K. Tyl	Strakonický dudák	M. Fridrich	10. 6. 1972

La saison 1972 – 1973

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
Lavreněv	Přelom	O. Haas	3. 11. 1972
V. Vančura	Josefina	F. Bršlica	17. 11. 1972
W. Shakespeare	Komedie plná omylů	F. Bršlica	6. 1. 1973
J. K. Tyl	Paní Marjánka, matka pluku	O. Hradecký	19. 1. 1973
F. Kožík	Cesta z bludiště	M. Jedlička	2. 2. 1973

C. Goldoni	Sluha dvou pánů	P. Michal	2. 3. 1973
I. Dvorecký	Člověk odjinud	M. Fridrich	16. 3. 1973
J. Jílek	Kašpárek, Honza a zakletá princezna	O. Hradecký	26. 4. 1973
M. Roščin	Valentin a Valentina	M. Fridrich	11. 5. 1973
H. Ibsen	Peer Gynt	O. Haas	9. 6. 1973

La saison 1973 – 1974

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
C. Campion	Noční můra	F. Bršlica	9. 11. 1973
N. V. Gogol	Revizor	J. S. Popov	23. 11. 1973
J. Dietl	Muž na talíři	F. Bršlica	5. 1. 1974
K. Čapek	R. U. R.	O. Hradecký	18. 1. 1974
V. Štěch	Třetí zvonění	S. Kopecký	1. 3. 1974
W. Shakespeare	Perikles	M. Fridrich	15. 3. 1974
A. Miller	Všichni moji synové	M. Fridrich	29. 5. 1974
T. Svatopluk	Patálie s pomníkem	Z. Míka	1. 6. 1974

La saison 1974 – 1975

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
A. Makarenko	Tribunál	O. Hradecký	6. 11. 1974
L. Stroupežnický	Naši furianti	S. Kopecký	22. 11. 1974
G. B. Shaw	Živnost paní Warrenové	F. Bršlica	10. 1. 1975
Boguslawski - Stefani	Horalé a Krakované	M. Rosiški	24. 1. 1975
O. Friedrichová	Co udělá rána z děla	S. Kopecký	21. 3. 1975
Kopecký - Kaizr	Svědění	M. Fridrich	7. 3. 1975
O. Zelenka	Bumerang	S. Kopecký	21. 3. 1975
Tomanová - Bršlica	Stříbrná pláň	F. Bršlica	5. 5. 1975
F. Hrubín	Kráska a zvíře	M. Fridrich	3. 6. 1975
A. Jirásek	Lucerna	O. Haas	3. 7. 1975

La saison 1975 – 1976

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
W. Shakespeare	Kupec benátský	J. Pleskot	18. 11. 1975

Ostrovskij	Pozdní láska	S. Kopecký	28. 11. 1975
M. Calábek	Zázrak Na louži	M. Fridrich	23. 1. 1976
Molière	Tartuffe <i>[Tartuffe]</i>	S. Kopecký	6. 2. 1976
F. X. Šalda	Dítě	M. Fridrich	19. 3. 1976
G. Feydeau	Ťululum <i>[Le Dindon]</i>	S. Kopecký	2. 4. 1976
J. Grabowski	Vlk, koza a kůzlátka	M. Fridrich	4. 5. 1976
J. K. Tyl	Fidlovačka	O. Hradecký	18. 5. 1976

La saison 1976 – 1977

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
J. Sypal	Napoleón z Doubku	O. Hradecký	29. 10. 1976
G. Danajlov	Rozsudek vyneste sami	M. Fridrich	12. 11. 1976
N. Simon	...Vstupte!	S. Kopecký	26. 11. 1976
V. K. Klicpera	Ženský boj	J. Pleskot	7. 1. 1977
G. B. Shaw	Čertovo kvítko	M. Fridrich	21. 1. 1977
A. Vampilov	Starší syn	Fridrich – Kopecký	4. 3. 1977
G. Gorin	Thyl Ulenspiegel	M. Fridrich	18. 3. 1977
A. de Musset	S láskou nejsou žádné žerty <i>[On ne badine pas avec l´amour]</i>	S. Kopecký	29. 4. 1977
V. Tomšovský	Jak se čerti ženili	O. Hradecký	20. 5. 1977
J. Zeyer	Radúz a Mahulena	M. Fridrich	3. 6. 1977

La saison 1977 – 1978⁴⁵

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
P. A. C. Beaumarchais	Lazebník sevillský <i>[Le Barbier de Séville]</i>		30. 9. 1977
J. Jílek	Dvojitý tep srdce		12. 11. 1977
L. Tabukašvili	Valčík na rozloučenou		25. 11. 1977
K. Čapek	Bílá nemoc		18. 1. 1978

⁴⁵ Je n´arrive pas à decouvrir les noms des metteurs en scène de la plupart des pièces présentées pendant les saisons 1977 – 1989.

C. Goldoni	Poprask na laguně		4. 3. 1978
B. Kreft	Balada o poručíkovi a Marjutce		6. 4. 1978
A. P. Čechov	Višňový sad		17. 3. 1978
Voskovec - Werich	Těžká Barbora		19. 4. 1978
A. Kertész	Vdovy		20. 4. 1978
N. Machiaveli	Mandragora		11. 5. 1978

La saison 1978 – 1979

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
P. Kováčik	Krčma pod zeleným stromem		20. 10. 1978
T. Williams	Tramvaj do stanice Touha		3. 11. 1978
Molière	Lakomec <i>[L'Avare]</i>		15. 1. 1979
A. Vampilov	Loňského léta v Čulimsku		2. 3. 1979
J. Kander – J. Stein	Zorba		16. 3. 1979
J. Poch	Kočka ve vile		20. 4. 1979

La saison 1979 -1980

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
F. Šrámek	Léto		9. 11. 1979
V. Gogol	Ženitba		23. 11. 1979
A. Christie	Vražda na faře		5. 1. 1980
W. Shakespeare	Romeo a Julie		18. 1. 1980
M. Brůhová	Parcela pro Jakuba III.		22. 2. 1980
G. B. Shaw	Pygmalion		7. 3. 1980
M. Horníček	Malá noční inventura		20. 3. 1980

La saison 1980 – 1981

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
A. N. Ostrovskij	I chytrák se spálí		21. 11. 1980
J. Kander	Kabaret		5. 12. 1980
W. Boguslawski	Jindřich VI. na lovu		30. 1. 1981
F. Langer	Periferie		13. 2. 1981

G. Figureido	Podivuhodný příběh ctnostné ženy z Efesu		11. 2. 1981
K. Millöcher	Žebravý student		13. 3. 1981
Šatrov	Modří koně na rudé trávě		3. 4. 1981
W. Shakespeare	Večer tříkrálový		17. 4. 1981

La saison 1981 – 1982

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
B. Slade	Ve stejný čas za rok zas		13. 11. 1981
J. Radičkov	Pokus o létání		20. 11. 1981
J. Hubač	Dům na nebesích		4. 12. 1981
Hamburg – Saïdy	Divotvorný hrnec		15. 1. 1982
V. Rozov	Hnízdo tetřeva hlušce	V. Dokučajev	29. 1. 1982
V. Vančura	Rozmarné léto		5. 2. 1982
J. K. Tyl	Tvrdohlavá žena		12. 2. 1982
P. A. C. Beaumarchais	Figarova svatba <i>[Le Mariage de Figaro]</i>	V. Dokučajev	17. 4. 1982
B. Ňušič	Pan poslanec		1. 6. 1982

La saison 1982 – 1983

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
I. Šamjakin	...a ptáci zmlkli		12. 11. 1982
Molière	Skapinova šibalství <i>[Les Fourberies de Scapin]</i>	V. Dokučajev	19. 11. 1982
A. Casona	Jitřní paní		26. 11. 1982
A. + V. Mrštíkové	Maryša		14. 1. 1983
P. Hack	Jarmark ve Voloprtech		28. 1. 1983
G. Feydeau	Brouk v hlavě <i>[La Puce à l'oreille]</i>	K. Taberyová	4. 2. 1983
E. Kálmán	Hraběnka Marica		4. 3. 1983
M. Brůhová	Absolutně nevinná		25. 3. 1983
B. Brecht	Krejcarová opera		9. 4. 1983

La saison 1983 – 1984

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
E. O'Neill	Cesta dlouhého dne do noci		11. 11. 1983
K. + J. Čapkové	Lásky hra osudná		17. 11. 1983
A. S. Gribojedov	Hoře z rozumu		25. 11. 1983
J. Jílek	Čarovná Barborka		7. 1. 1984
V. Nezval	Milenci z kiosku		20. 1. 1984
P. Putnyříš	A co když přijde láska?	O. A. Černova	1. 3. 1984
G. Figueiredo	Liška a hrozny		30. 3. 1984

La saison 1984 – 1985

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
J. Anouilh	Antigona <i>[Antigone]</i>	M. Fridrich	11. 1. 1985
C. Magnier	Co je ti, Hermínko? <i>[Herminie]</i>	K. Taberyová	25. 1. 1985
J. Hubač	Stará dobrá kapela		8. 2. 1985
M. Mihuca	Maribel a podivná rodina		29. 3. 1985
A. Jirásek	Jan Roháč		12. 4. 1985

La saison 1985 – 1986

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
K. Simonov	Nežili jsme pro sebe	V. Dokučajev	8. 11. 1985
H. Kleist	Rozbitý džbán		22. 11. 1985
L. Holberg	Jeppe z vršku		31. 1. 1986
B. Brecht	Matka Kuráž		14. 2. 1986
J. K. Tyl	Paličova dcera		28. 3. 1986
E. Rostand	Romantici <i>[Les Romanesques]</i>	V. Dokučajev	18. 4. 1986

La saison 1986 – 1987

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
C. Zeller	Ptáčník		17. 10. 1986

J. Jílek	Já chci žít znovu	M. Fridrich	7. 11. 1986
W. Shakespeare	Dva veronští páni		21. 11. 1986
E. Thompson	Zlaté jezero		28. 11. 1986
R. Stojanov	Mistři		16. 1. 1987
D. Diderot	Jeptiška <i>[La Religieuse]</i>	M. Fridrich	30. 1. 1987
A. Volodin	Dva šípy		13. 3. 1987
V. Hálek	Záviš z Falkenštejna		27. 3. 1987

La saison 1987 – 1988

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
K. Petr	Sto dukátů za Juana		16. 10. 1987
J. Knauth	Ženy na sněmu		13. 11. 1987
C. Goldoni	Náměstíčko		15. 1. 1988
O. Zahradník	Poloostrovy vánoční		29. 1. 1988
J. Hubač	Generálka		18. 3. 1988
A. Miller	Čarodějky za Salemu		1. 4. 1988
W. Shakespeare	Othello		27. 5. 1988
O. Wilde	Jak je důležité mítí filipa		1. 6. 1988

La saison 1988 – 1989

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
K. M. Walló	Princezna se zlatou hvězdou na čele		4. 11. 1988
M. A. Bulgakov	Svatá Kabala		18. 11. 1988
C. Magnier	Sedm žen na krku	St. Kopecký	13. 1. 1989
R. Rolland	Vlci <i>[Les Loups]</i>	M. Fridrich	27. 1. 1989
A. Ridley	Půlnoční vlak		17. 3. 1989
C. Goldoni	Sluha dvou pánů		15. 4. 1989
B. Jonson	Lišák Volpone		6. 5. 1989
J. Šotola	Možná je na střeše kůň		19. 5. 1989

La saison 1989 – 1990

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
J. Bouček	Noc pastýřů	St. Kopecký	22. 9. 1989
Voskovec - Werich	Sever proti Jihu	St. Kopecký	17. 11. 1989
R. Thomas	Osm žen	M. Fridrich	19. 1. 1990
D. Wasserman	Kde kukačka hnízdo má	St. Kopecký	2. 2. 1990
V. Říha	Dvě Maryčky	M. Fridrich	31. 3. 1990

La saison 1990 – 1991

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
J. K. Tyl	Fidlovačka	St. Kopecký	xx. 9. 1990
F. Hrubín	Oldřich a Božena	M. Fridrich	14. 9. 1990
A. Casona	Dům se sedmi balkóny	M. Fridrich	21. 9. 1990
L. Gyurkó	Elektro má lásko	R. Meluzín	6. 10. 1990
S. Mrožek	Policajti	R. Meluzín	3. 11. 1990
P. Kohout	August, August, August	S. Kopecký	8. 1. 1991
W. Shakespeare	Zimní pohádka	M. Fridrich	xx ⁴⁶ . 2. 1991
J. Kesslerink	Jezinky bezinky	G. Skála	2. 3. 1991
J. Anouilh	Cestující bez zavazadel <i>[Le Voyageur sans bagages]</i>	Fr. Laurin	2. 3. 1991
I. Fischer	My se vlka nebojíme	St. Kopecký	3. 4. 1991
J. Patrick	Manžel pro Opalu	M. Fridrich	xx. 5. 1991
J. B. Thomas	Charleyova teta	J. Bulík	xx. 6. 1991

La saison 1991 – 1992

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
M. Držič	Viva la Roma	R. Meluzín	15. 11. 1991
A. Casona	Stromy umírají vstoje	M. Fridrich	29. 11. 1991
M. Chaseová	Harvey	Fr. Laurin	7. 2. 1992
H. Bahr	Koncert	J. Kettner	27. 3. 1992
E. Albee	Všechno je v zahradě	M. Fridrich	15. 5. 1992

⁴⁶ xx à la place de date – la date non détecté

M. Kopecký	Loupežníci na Chlumu	R. Meluzín	7. 6. 1992
------------	----------------------	------------	------------

La saison 1992 – 1993

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
R. Cooney	Jeden + jedna = 3	P. Alexandrov	4. 9. 1992
Fr. Pavlíček	Tři zlaté vlasy děda Vševeda	A. Bašta	25. 9. 1992
L. Pirandello	Sicilská komedie	M. Fridrich	6. 11. 1992
W. Shakespeare	Julius Caesar	R. Meluzín	20. 11. 1992
Ö. von Hörvát	Povídky z vídeňského lesa	R. Meluzín	22. 1. 1993
I. Örkény	Kočící hra	J. Šesták	12. 3. 1993
J. Drda	Hrátky s čertem	M. Fridrich	2. 4. 1993
O. Wilde	Ideální manžel	F. Laurin	21. 5. 1993

La saison 1993 – 1994

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
J. Jílek	O Šípkové Růžence	M. Fridrich	10. 9. 1993
J. Cocteau	Dvojhlavý orel <i>[L'Aigle à deux têtes]</i>	M. Peterech	1. 10. 1993
A. Christie	Neočekávaný host	M. Fridrich	29. 10. 1993
P. Claudel	Zvěstování Panně Marii <i>[L'Annonce faite à Marie]</i>	J. Šesták	29. 11. 1993
A. Ayckbourn	Kdes to byla dnes v noci	M. Hruška	7. 1. 1994
R. Clooney	Peklo v hotelu Westminster	P. Alexandrov	28. 1. 1994
G. B. Shaw	Kateřina Veliká	J. Novák	11. 2. 1994
T. Williams	Výstřednosti slavíka	F. Laurin	11. 3. 1994
A. Jirásek	Lucerna	M. Fridrich	20. 5. 1994
W. Shakespeare	Sen noci svatojánské	J. Menzel	1. 7. 1994

La saison 1994 – 1995

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
Brdečka – Rychlík	Limonádový Joe	J. Šesták	27. 10. 1994
F. Marceau	Vajíčko <i>[L'Oeuf]</i>	J. Novák	18. 11. 1994

A. Dumas ml.	Dáma s kaméliemi <i>[La Dame aux camélias]</i>	E. Sokolovský	6. 1. 1995
J. Drda	Dalskabáty	M. Fridrich	17. 2. 1995
G. Feydeau	Taková ženská na krku <i>[Un Fil à la patte]</i>	F. Laurin	7. 4. 1995
F. Schiller	Marie Stuartovna	J. Novák	2. 6. 1995
F. Hrubín	Kráska a zvíře	M. Krobot	30. 6. 1995

La saison 1995 – 1996

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
A. Jirásek	Filosofská historie	J. Janeček	27. 9. 1995
D. Fischerová	Hodina mezi psem a vlkem	M. Hruška	6. 10. 1995
A. Casona	Bárka bez rybáře	J. Šesták	24. 11. 1995
K. Čapek	Věc Makropulos	M. Fridrich	19. 1. 1996
M. Frayn	Bez roucha	J. Menzel	27. 1. 1996
J. Anouilh	Tomáš Becket <i>[Becket ou l'honneur de Dieu]</i>	J. Novák	10. 5. 1996

La saison 1996 – 1997

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
C. Sereauová	Králík králíček	M. Hruška	28. 9. 1996
J. Kvapil	Princezna pampeliška	J. Bednář	15. 11. 1996
W. Allen	Sex noci svatojánské	J. Janeček	29. 11. 1996
L. Hellmanová	Lištičky	J. Novák	17. 1. 1997
V. Vančura	Markéta Lazarová	F. Zborník	31. 1. 1997
W. Shakespeare	Egyptologové	J. Šesták	28. 3. 1997
W. Shakespeare	Bouře	J. Kačer	17. 7. 1997

La saison 1997 – 1998

L'auteur	L'œuvre	Le metteur en scène	La date
Eurípídés	Ifigenie v Auridě	J. Kačer	7. 11. 1997
N. Machiaveli	Mandragora	J. Menzel	30. 12. 1997
R. Harwood	Garderobiér	M. Hruška	6. 2. 1998

G. Feydeau	Dámský krejčí <i>[Le Tailleur pour dames]</i>	J. Novák	21. 3. 1998
F. Dürrenmatt	Král Jan	J. Novák	15. 5. 1998
W. Shakespeare	Bouře	J. Kačer	5. 7. 1998
W. Shakespeare	Sen noci svatojánské	J. Menzel	9. 8. 1998

La saison 1998 – 1999

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
Chmelař – Klatovská	Popelka	J. Šesták	26. 9. 1998
T. Letts	Zabiják Joe	M. Laser	16. 10. 1998
P. de Marivaux	Dvojí nestálost <i>[La Double inconstance]</i>	J. Novák	30. 10. 1998
C. Goldoni	Impresário ze Smyrny	M. Laser	4. 12. 1998
A. P. Čechov	Racek	J. Kačer	22. 1. 1999
N. Simon	Biloxi blues	M. Laser	5. 2. 1999
C. McCullersová	Balada o smutné kavárně	J. Novák	11. 3. 1999
L. Stroupežnický	Naši furianti	J. Janeček	14. 5. 1999
W. Shakespeare	Sen noci svatojánské	J. Menzel	15. 7. 1999
W. Shakespeare	Veselé paničky Windsorské	J. Menzel	7. 8. 1999

La saison 1999 – 2000

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
A. Ayckbourn	Aby bylo jasno	M. Hruška	3. 11. 1999
M. Sherman	Když Isadora tančila	J. Novák	12. 11. 1999
A. Christie	Deset malých černoušků	M. Glaser	3. 12. 1999
Dostojevskij – Vostrý	Idiot	J. Novák	4. 12. 1999
N. V. Gogol	Ženitba	O. Ševčík	10. 3. 2000
W. Mastrosimone	Jako naprostý šílenci	M. Glaser	7. 4. 2000
W. Shakespeare	Komedie omylu	M. Glaser	2. 6. 2000
W. Shakespeare	Veselé paničky Windsorské	J. Menzel	6. 6. 2000
W. Shakespeare	Sen noci svatojánské	J. Menzel	20. 7. 2000

La saison 2000 – 2001

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
V. K. Klicpera	Hadrián z Římsu	J. Novák	xx. 11. 2000
P. Corneille	Polyeuktos [Polyeucte]	M. Glaser	4. 11. 2000
A. R. Guiney Jr.	Sylvie	J. Janeček	xx. 12. 2000
O. Daněk	Dva na koni, jeden na oslu	J. Novák	9. 1. 2001
F. G. Lorca	Krvavá svatba	M. Tarant	xx. 3. 2001
J. Orton	Klíčovou dírkou	M. Lang	7. 4. 2001
A. Dumas st.	Tři mušketýři [Les Trois mousquetaires]	M. Glaser	5. 6. 2001

La saison 2001 – 2002

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
J. K. Tyl	Strakonický dudák	J. Novák	9. 10. 2001
W. Schwab	Prezidentky	M. Glaser	12. 10. 2001
Z. Egressy	Portugálie	M. Glaser	10. 11. 2001
A. P. Čechov	Tři sestry	M. Glaser	xx. 2. 2002
E. Albee	Křehká rovnováha	J. Janeček	xx. 3. 2002
W. Shakespeare	Večer tříkrálový	S. Fedotov	xx. 5. 2002

La saison 2002 – 2003

L´auteur	L´œuvre	Le metteur en scène	La date
M. Ošcatka	Husák útočí	T. Svoboda	25. 10. 2002
P. Zelenka	Příběhy obyčejného šílenství	J. Janeček	1. 11. 2002
F. M. Dostojevskij	Zločin a trest	J. Kačer	21. 12. 2002
Bryll – Gärtnerová	Malované na skle	M. Laser	28. 2. 2003
M. Camoletti	Na správné adrese	J. Janeček	xx. 4. 2003
G. Preissová	Její pastorkyňa	Z. Černín	xx. 5. 2003
A. Jirásek	Lucerna	P. Kracik	13. 6. 2003
A. Dumas st.	Tři mušketýři [Les Trois mousquetaires]	M. Glaser	20. 8. 2003

VIII. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les traductions tchèques des pièces :

- Anouilh, Jean : *Antigona*. Praha, DILIA 1979. Přel. Jaroslav Konečný.
- Anouilh, Jean : *Cestující bez zavazadel*. Praha, DILIA 1968. Přel. Eva Uhlířová.
- Anouilh, Jean: *Tomáš Becket aneb Čest Boží*. Praha, DILIA 1970. Přel. M. a J. Tomáškoví.
- Aymé, Marcel : *Hlava těch druhých*. Praha, DILIA 1961. Přel. Marie Ulrichová.
- Beaumarchais, P. A. C. de : *Bláznivý den neb Figarova svatba*. Praha, ČDLJ. Přel. Jindřich Hořejší.
- Beaumarchais, P. A. C. de : *Lazebník Sevilský aneb Marná ostražítost*. Praha, DILIA 1957. Přel. Karel Kraus a Frant. Hrubín.
- Claudel, Paul : *Zvěstování Panně Marii* (in : Saténový střevíček a jiné hry). Praha, ORBIS 1969. Přel. Jiří Konůpek.
- Cocteau, Jean : *Dvojhlavý orel*. Praha, DILIA 1967. Přel. František Hrubín.
- Corneille, Pierre : *Polyeuktos*. České Budějovice, Jihočeské divadlo 2000. Přel. Vladimír Mikeš.
- Dumas, Alexandre – otec : *Tři mušketýři*. Dramatizace – Roger Planchon a Claude Lochy. Praha, DILIA 1961. Přel. M. a J. Tomáškoví.
- Dumas, Alexandre – syn : *Dáma s kaméliemi*. Praha, ČDLJ 1955. Přel. Eva Bezděková.
- Feydeau, Georges : *Brouk v hlavě*. Praha, DILIA 1968. Přel. M. A J. Tomáškoví.
- Feydeau, Georges : *Dáma od Maxima*. Praha, Universum. Přel. Vilém Říha.
- Feydeau, Georges : *Dámský krejčí*. Praha, DILIA 1972. Přel. Luděk Kárl.
- Feydeau, Georges : *Taková ženská na krku*. Praha, DILIA 1968. Přel. Eva Bezděková.
- Feydeau, Georges : *Ťululum*. Praha, DILIA 1963. Přel. Josef Čermák.
- Guault, Jean : *Jeptiška. Scény ze života v kláštěrech v roce 1760 podle Denise Diderota*. Praha, DILIA 1976. Přel. Alena Kožíková.
- Hugo, Victor : *Ruy Blas*. Praha, Korber 1870. Přel. František Doucha.

- Magnier, Claude : *Co je ti, Hermínko ?*. Praha, DILIA 1964. Přel. Drahoslava Janderová.
- Magnier, Claude : *Sedm žen na krku*. Praha, DILIA 1970. Přel. Eva Bezděková.
- Magnier, Claude : *Věno slečny Laury*. Praha, DILIA 1969. Přel. Vlastimil Říha.
- Marceau, Félicien : *Vajíčko*. Praha, DILIA 1964. Přel. M. a J. Tomáškoví.
- Marivaux, Pierre de : *Dvojí nestálost*. Praha, Stavovské divadlo 1993. Přel. Jiří Pelán.
- Marivaux, Pierre de : *Hra lásky a náhody*. Praha, ČDLJ 1958. Přel. Jiří Zdeněk Novák.
- Mauriac, François : *Milovaní nemilovaní*. Praha, Universum. Přel. Jarmila Koutecká.
- Merle, Robert : *Flamineo* (in : *Dramata. Sysifos a smrt, Nový Sysifos, Spravedlnost v Miramatu, Flamineo.*). Praha, ORBIS 1966. Přel. A. J. Liehm.
- Molière : *Barťipán čili Zpanštělý měšťák*. B. M. n. r. Přel. Ota Dubský.
- Molière : *Don Juan aneb Kamenná hostina*. Praha, DILIA 1960. Přel. Jaroslav Konečný.
- Molière : *Lakomec*. Praha, Umění lidu 1949. Přel. Svatopluk Kadlec.
- Molière : *Skapinova šibalství*. Praha, ČDLJ 1953. Přel. Rudolf Souček.
- Molière : *Tartuffe*. Praha, DILIA 1953. Přel. K. M. Walló.
- Molière : *Zdravý nemocný*. Praha, Zátíší 1924. Přel. Bedřich Frída a Zdeněk Gintl.
- Musset, Alfred de : *Se srdcem divno hrát*. Praha, ČDLJ 1956. Přel. Karel Kraus.
- Roblès, Emanuel : *Montserrat*. Praha, Universum. Přel. Ljuba Studnová.
- Rolland, Romain : *Hra o lásce a smrti*. Praha, DILIA 1957. Přel. Petr Kříčka.
- Rolland, Romain : *Vlci*. Praha, DILIA 1965. Přel. M. a J. Tomáškoví.
- Rostand, Edmond : *Cyrano z Bergeracu*. Praha, Máj 1948. Přel. Jaroslav Vrchlický.
- Rostand, Edmond : *Romantické*. Praha, DILIA 1985. Přel. František Vrba.
- Sardou, Victorien : *Madame Sans-Gêne*. Praha, Universum. Přel. Ant. Bernášek.
- Sarmant, Jean : *Prababička Mouretová*. Praha, Universum. Přel. Jiří Kárnet.

- Vailland, Roger : *Doznání plukovníka Fostera*. Praha, ČDLJ 1953. Přel. Ivo Fleischman.
- Vercors : *Nepřirozená zvířata aneb ZOO*. Praha, DILIA 1963. Přel. Alena Hartmanová.

Les ouvrages de l'histoire du Théâtre de Bohême du Sud :

- Cífková, Stanislava a kol. : *Jihočeská vlastivěda – řada A, Literatura – divadlo*. České Budějovice, Jihočeské nakladatelství 1984.
- Černý, Jiří : *Opony a horizonty Jihočeského divadla*. České Budějovice, Jih 1998.
- Fridrich, Milan : *30 kapitol JDF*. České Budějovice, Jihočeské divadlo 1985.
- Kazilová, Zdeňka a kol. : *Jihočeské divadlo*. České Budějovice, E. W. A. edition 1990.
- Kožíčková, Alena : *Boj o Jihočeské divadlo*. České Budějovice, Růže 1970.
- Ptáčková, Věra : *Barokní divadlo na zámku v Českém Krumlově*. Praha, Divadelní ústav 1993.
- Šormová, Eva a kol. : *Česká divadla. Encyklopedie divadelních souborů*. Praha, Divadelní ústav 2000.

Études sur le répertoire du Théâtre de Bohême du Sud :

- Dvořáková, Alice : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1963 do 1. 9. 1966*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1974.
- Hrdličková, Zdeňka : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1950 do 1. 9. 1953*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1973.
- Korbelová, Irena : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1959 do 1. 9. 1963*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1974.
- Linhartová Hana : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1956 do 1. 9. 1959*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1973.
- Porodová – Škodová, Oldřiška : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1966 do 1. 9. 1969*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1975.

- Spurná, Marie : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1978 do 1. 9. 1980*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1977.
- Štěpánová – Spálovská, Milada : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1969 do 1. 9. 1972*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1977.
- Tampírová, Věra : *Činohra Jihočeského divadla v sezónách 1980 – 81 a 1981 – 82*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1985.
- Wölflová, Alena : *Činohra Jihočeského divadla od 1. 9. 1953 do 1. 9. 1956*. České Budějovice, Diplomová práce, Pedagogická fakulta 1973.

Les dictionnaires et l'histoire de la littérature française :

- Décote, Georges : *Itinéraires littéraires. XVIIe, XVIIIe, XIXe et XXe siècle*. Paris, Hatier 1988 – 1991.
- Demougin, Jacques : *Dictionnaire de la littérature française et francophone*. Tome 1, 2, 3. Paris, Larousse 1988.
- Fryčer, Jaroslav a kol. : *Slovník francouzsky píšících spisovatelů*. Praha, Libri 2002.
- Fischer, Jiří Otokar a kol. : *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století*. Svazek 1, 2, 3. Praha, Academia 1979.
- Juríček, Ján a kol. : *Encyklopédia spisovateľov sveta*. Bratislava, Obzor 1978.
- Kněžek, Libor a kol. : *Encyklopédia literárnych diel*. Bratislava, Obzor 1989.
- Kol. autorů : *Všeobecná encyklopedie v osmi svazcích*, sv. 1 – 8. Praha, Diderot 1999.
- Macura, Vladimír a kol. : *Slovník světových literárních děl*. Praha, Odeon 1989.
- Novák, Otokar a kol. : *Slovník spisovatelů. Francie, Švýcarsko, Belgie, Lucembursko*. Praha, ORBIS 1966.
- Rincé, Dominique : *Historie de la littérature française*. Tome 1, 2. Paris, Nathan 1988.
- Šimek, Otokar : *Dějiny francouzské literatury v obrysech*, sv. IV. Praha, SNKLU 1962.

Les périodiques :

- Českobudějovické listy 25. 11. 1993, 16. 11. 1994, 6. 4. 1995, 7. 4. 1995, 5. 10. 1995.
- Českobudějovický rozhlas 14. 1. 1989.
- Divadelní list 1947 – 1948.
- Divadlo č. 3/1954, 6/1967, 4/1968.
- Haló noviny 30. 11. 1994, 19. 1. 1995.
- Jihočeská pravda 10. 4. 1953, 2. 7. 1954, 25. 6. 1961, 18. 11. 1962, 2. 6. 1965, 28. 9. 1966, 24. 3. 1967, 12. 5. 1967, 2. 2. 1968, 1. 11. 1968, 8. 11. 1968, 24. 2. 1969, 11. 3. 1969, 3. 8. 1971, 21. 4. 1972, 6. 2. 1976, 18. 7. 1980, 13. 10. 1984, 30. 1. 1987, 6. 2. 1987.
- Jihočeské listy 29. 9. 1993, 24. 11. 1993, 8. 2. 1994, 19. 3. 1998, 30. 10. 1998.
- Kulturní kalendář 1/1977 – 12/1989.
- Lidová demokracie 29. 11. 1968.
- Lidové noviny 4. 4. 1995, 18. 7. 1995.
- Mladá fronta 3. 4. 1967.
- Mladá fronta Dnes 23. 3. 1998.
- Rudé právo 22. 4. 1967.
- Svobodné slovo 16. 4. 1967, 2. 3. 1968.
- Zápisník 1/1961, 9/1961, 10/1961, 2/1962, 10/1979, 4/1982, 11/1982, 2/1983, 6/1983, 1/1985, 4 – 5/1986, 8 – 9/1986, 12/1986, 1/1987, 4 – 5/1987, 10/1988, 11 – 12/1988, 1/1989, 4/1989.
- Zemědělské noviny 17. 6. 1967, 11. 12. 1968.

Les sites d'internet :

- www.academie-francaise.fr
- www.alalettre.com
- www.biblioweb.org
- www.dilia.cz
- www.divadelni-ustav.cz
- www.ipf.cz
- www.jihoceskedivadlo.cz

- www.libri.cz
- www.membres.lycos.fr
- www.obecprekladatel.u.cz
- www.site-moliere.com
- www.toutmoliere.net

Les autres matériaux :

- Les listes des premières dans les saisons 1945/1946 - 2002/2003.
- Les programmes de théâtre
- Les prospectus

